

GÉNOCIDE SIONISTE À GAZA

400 000 PALESTINIENS ASSIÉGÉS AU NORD

Page 6

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8010 JEUDI 10 OCTOBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs dossiers épluchés

Page 3

DIALOGUE NATIONAL LE PILIER D'UNE VÉRITABLE DÉMOCRATIE

Dans sa dernière livraison, la revue El Djeïch met en lumière l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur d'un dialogue national censé bâtir une véritable démocratie. Le Chef de l'Etat aspire à renforcer la cohésion nationale et à poursuivre les projets de développement. L'importance de la sécurité, tant militaire que civile, ainsi qu'une politique étrangère pacifique sont également soulignées par la revue en tant que piliers pour garantir la stabilité et la prospérité du pays. Page 3



DÉGÉNÉRESCENCE MACULAIRE

Une pathologie invalidante

Page 5

ALGÉRIE - TOGO CE SOIR À 20 H

Les Verts pour confirmer

Page 10

DE RACHID BOUCHAREB

Un film sur les essais nucléaires à Reggane

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

COSOB

Le règlement contre le blanchiment d'argent en vigueur

LE MINISTÈRE des Finances a approuvé un règlement émanant de la Commission d'Organisation et de Surveillance des Opérations de Bourse (COSOB), visant à renforcer la lutte contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive. Cet arrêté, signé par le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a été publié dans le dernier Journal Officiel (JO) n°67.

Le règlement, identifié sous le numéro 24-01 du 17 juillet 2024, établit un ensemble de mesures de diligence que doivent adopter les acteurs du marché financier, notamment les intermédiaires en bourse, les tenanciers de comptes, les organismes de placement, ainsi que les plateformes de financement participatif.

Ainsi, les assujettis, constitués des intermédiaires en bourse, des teneurs de comptes conservateurs de titres, les organismes de placement, la Bourse d'Alger, le dépositaires central (Algérie Clearing), les sociétés de capital investissements, ainsi que les gérants de plates-formes de financement participatifs (crowd-funding) sont tenus de mettre en place un dispositif de vigilance permanent qui doit faire partie du dispositif global de la gestion des risques, est-il précisé dans ce règlement.

Ce dispositif doit comprendre notamment les règles d'acceptation des clients, de l'identification et la connaissance des relations d'affaires, des représentants du client, des clients occasionnels et des bénéficiaires effectifs, ainsi que la mise à jour et la conservation de la documentation afférente aux clients et aux opérations qu'ils effectuent.

Les assujettis doivent, également, disposer d'un système d'informations et prendre des mesures requises en matière d'organisation, de contrôle interne, de formation continue et de sensibilisation, d'assurer le suivi et le contrôle des opérations ainsi que de procéder à déclarations de soupçon à l'organe spécialisé à savoir la cellule du renseignement financier (CTRF) en vue de l'application des sanctions financières ciblées, notamment le gel des valeurs mobilières.

Les assujettis doivent faire preuve de « vigilance en développant et en maintenant à jour un programme écrit de prévention visant à prévenir, à détecter et à lutter contre le blanchiment d'argent, le financement du terrorisme et le financement de la prolifération des armes de destruction massive », a-t-on mentionné également dans le règlement.

M. B.

STATIONS DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

Les travaux dans leur phase finale

A près de trois mois de la date fixée pour la réception des cinq stations de dessalement de l'eau de mer, les travaux ont avancé à un rythme appréciable. Ils ont atteint leur phase finale, selon Mouloud Hachlaf, directeur de la communication d'Algerian Energy Company (AEC), lequel a signalé l'importance de ce méga-programme.



Un méga-programme important.

«Nous sommes dans la dernière phase, celle de la réception et du montage des équipements, en vue de passer à la phase de pré-commissionnement et aux essais», a déclaré hier ce responsable à la Radio nationale.

La réalisation des stations de dessalement de l'eau de mer est « un méga- programme », dont la capacité totale est estimée à 300 000 m3 pour chacune des stations, avec une production de 1,5 million de mètres cubes par jour, a-t-il précisé.

A ce propos, M. Hachlaf a indiqué que la capacité de production et les délais de réalisation sont les grands challenges et la spécificité de ce projet, notant que ces délais ont été fixés à 25 mois, soit un temps record par rapport à ce qui se faisait avant, y compris dans le cadre des partenariats avec de grandes entreprises étrangères leader à l'échelle mondiale. Et d'ajouter : « Nous sommes actuellement à la dernière phase qui est celle de l'équipement et le début de montage pour aller éventuellement vers les essais sur les stations », a-t-il affirmé.

« Nous avons déjà commencé à installer quelques équipements électriques. Nous sommes toujours en train d'en réceptionner», a-t-il expliqué, ajoutant que ce matériel mis en place dans les stations n'est pas standard, mais il est fait à partir d'une conception bien détaillée.

Pour rappel, l'Algérie a reçu, en septembre dernier, un lot de pompes de qualité provenant du Japon, destinées à quatre stations de dessalement. « Nous devons savoir que la conception de ces machines à la commande prend 14 mois pour la construction d'une seule pompe, c'est pour cette raison que les autorités ont décidé de les recevoir via un pont aérien pour éviter les retards », a détaillé l'intervenant.

Dans le même contexte, il a souligné que l'AEC, en tant que filiale de Sonatrach, œuvre à anticiper l'avenir dans le domaine de dessalement, et ce, en réduisant les coûts de la production. « Il faut savoir que les membranes sont parmi les éléments les plus chers dans la production ou l'exploitation de ces stations, pour cela notre direction de développement a lancé des études sérieuses avec plusieurs partenaires afin de produire ces membranes localement », a souligné le même responsable, saluant les efforts fournis par l'Algérie en matière de dessalement de l'eau de mer. «On est passés par une gestion étrangère à une gestion algéro-étrangère, puis aujourd'hui on est à une gestion 100% algérien », s'est-il félicité.

Il convient de noter que le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, avait annoncé que l'Algérie produira bientôt les membranes semi-perméables, entrant dans le dessalement, suite à un protocole d'accord signé entre l'AEC et le groupe allemand PEL, spécialisé dans la fabrication de membranes semi-perméables, afin de pouvoir fabriquer celles-ci en Algérie, réduire la facture des importations, relancer une industrie locale et créer des opportunités d'emploi.

L'association des entreprises algériennes dans ce méga-programme a été, en outre, évoquée par M. Hachlaf, qui a mis en avant les capacités de ces sociétés, publiques ou privées. Leur implication s'est notablement améliorée en termes de délais de réalisation et de qualité, selon les explications de ce responsable. Elle a atteint des normes comparables à celles des plus grandes entreprises mondiales, précisant que grâce à cette expérience acquise, les entreprises algériennes ont permis de réduire la facture d'importation de 60 à 62%.

Rim Boukhari

HACHICHI AU FORUM DU GAZ DE SAINT-PÉTERSBOURG

L'Algérie présente son expérience

L'EXPÉRIENCE PIONNIÈRE de l'Algérie dans l'industrie du gaz sera exposée lors de la 13e session du Forum international du gaz de Saint-Pétersbourg (SPIGF), qui se tient en Russie. Une occasion pour la Sonatrach de consolider ses relations avec les entreprises énergétiques russes et internationales.

A la tête d'une délégation de haut niveau regroupant les cadres dirigeants du groupe, le P-DG de Sonatrach, Rachid Hachichi, prend part à la 13e session du Forum international du gaz de Saint-Pétersbourg (SPIGF), qui prend fin aujourd'hui.

« Ce Forum constitue une occasion de passer en revue les capacités de la Sonatrach et son expérience pionnière dans l'industrie du gaz, en sus de regrouper les grands industriels du gaz, dans le but de consolider les relations avec les entreprises énergétiques russes et internationales, voire mondiales, et débattre des moyens d'enrichir la coopération et d'examiner les opportunités d'affaires », a-t-on précisé, soulignant l'importance de cet événement. « Le SPIGF est l'une des principales rencontres internationales, pour débattre de tous les axes liés à la chaîne de valeur de l'industrie du gaz et examiner les orientations mondiales des marchés du gaz, à la lumière des changements géopolitiques actuels », note la Sonatrach.

Un volet du Forum est dédié à la présentation des différentes techniques et des dernières technologies utilisées dans le domaine énergétique, et ce avec la participation des principales instances gouvernementales russes et des entreprises énergétiques dans le monde.

La coopération ainsi que les opportunités d'investissement dans le domaine des hydrocarbures ont déjà été passées en revue entre les deux parties.

Pour rappel, le secrétaire général du ministère de l'Energie et des Mines, Abdelkrim Aouissi, avait examiné, au mois de mai dernier, avec une délégation de la compagnie russe Zarubezhneft, les opportunités d'investissement dans le domaine des hydrocarbures en Algérie, notamment en matière de développement des champs pétroliers et de la production des équipements.

Des discussions sont également en cours entre Sonatrach et Gazprom. C'est ce qu'avait affirmé le directeur de l'Agence algérienne de régulation des hydrocarbures (ARH), Rachid Nadil, à la fin du mois dernier, dans une déclaration à un média russe.

Les pourparlers avec le géant gazier russe « touchent à leur fin », avait-il souligné, affirmant que la conclusion d'un accord est imminente.

Hamid B.

DIALOGUE NATIONAL

Le pilier d'une véritable démocratie

Dans sa dernière livraison, la revue El Djeïch met en lumière l'engagement du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur d'un dialogue national censé bâtir une véritable démocratie. Le Chef de l'Etat aspire à renforcer la cohésion nationale et à poursuivre des projets de développement. L'importance de la sécurité, tant militaire que civile, ainsi qu'une politique étrangère pacifique sont également soulignées, par la revue, en tant que piliers pour garantir la stabilité et la prospérité du pays.



Le dernier numéro de la revue *El Djeïch.*

Sous le titre « Renforcer le capital des acquis », la revue du mois d'octobre parle de la réélection de M. Tebboune, qui témoigne d'une volonté populaire de continuer sur la voie du changement. Le Président, en prenant la tête de l›Etat pour un second mandat, porte en lui une « lourde responsabilité : celle de parachever le processus d'édification de l'Algérie nouvelle et de la concrétisation du projet de renaissance de notre pays », a précisé la même source.

Cette confiance du peuple, conscient des enjeux géopolitiques et économiques, démontre un soutien inébranlable pour une vision collective axée sur le développement et la stabilité. « Une noble aspiration qui bénéficie du soutien et de l'appui de tous les Algériens sincères, conscients de l'ampleur des défis qui se profilent dans notre espace régional et international, ainsi que des développements en cours dans l'environnement géopolitique et leurs incidences sur la sécurité et la stabilité de notre pays », affirme El Djeïch dans son édito. La revue rappelle l'engagement du Président, qui « procédera à un dialogue national ouvert pour planifier le chemin que prendra notre pays pour asseoir une démocratie véritable ».

La dimension économique de la vision de M. Tebboune est tout aussi mentionnée. Le Président s'engage à poursuivre les projets de développement lancés durant son premier mandat. « Ces initiatives touchent plusieurs domaines, à l'exemple du logement, de l'emploi, des infrastructures, de la santé, des transports, de la culture, des sports et de la promotion sociale, que l'on peut constater de visu dans diverses villes, villages et bourgades à travers tout le territoire national », ajoute la même source.

La sécurité demeure une préoccupation majeure pour le pays. Dans un contexte international instable, l'Algérie doit se montrer vigilante face aux menaces potentielles. L'Armée nationale populaire (ANP), forte de son héritage de l'Armée de libération nationale, joue un rôle clé dans la préservation de la sécurité nationale. Selon la revue, « l'ANP reste vigilante, prête à relever tous les défis et à faire face à toute menace, de quelque nature et origine qu'elle soit, renforçant sa disponibilité opérationnelle à travers une préparation au combat continue et adaptée aux différentes évolutions qui ont cours », comme l'a souligné le chef d'état-major Saïd Chanegriha, qui a rappelé que l'ANP continue d'adapter ses stratégies pour faire face à des enjeux tels que le narcotrafic et l'immigration clandestine.

Cette vigilance n'est pas seulement militaire ; elle doit également s'accompagner d'initiatives civiles visant à renforcer la résilience des communautés. En promouvant des programmes d'éducation et de sensibilisation, le gouvernement peut mobiliser la société autour des valeurs de paix et de solidarité, selon El Djeïch.

UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE AXÉE SUR LA PAIX

La vision de M. Tebboune ne s'arrête pas aux frontières de l'Algérie. Le Président rappelle, à chaque fois, que le pays est un acteur de paix sur la scène internationale. Dans un monde où les tensions géopolitiques sont omniprésentes, l'Algérie aspire à jouer un rôle de médiateur, favorisant le dialogue et la coopération entre les nations. Cette approche est particulièrement pertinente dans le contexte de la région, où des crises multiples menacent la stabilité. En renforçant ses liens avec ses voisins, l'Algérie souhaite bâtir un environnement propice à la paix et à la prospérité partagée.

Toutefois, El Djeïch avertit que l'Algérie « ne saurait rester passive face à des menaces directes à sa sécurité », réaffirmant la disposition de l'ANP à agir, si nécessaire, pour « défendre les frontières, lutter contre les réseaux de narcotrafiquants, d'immigration clandestine et de criminalité organisée sous toutes ses formes », rappelle la revue, en citant le discours de Saïd Chanegriha, lors de sa visite dans la 1re région militaire, le 21 septembre dernier. La revue El Djeïch souligne que, « dans la lignée des transformations que connaît notre pays vers un avenir meilleur et des perspectives plus optimistes, le président Tebboune, fidèle à sa politique immuable et sage, s'engage à ancrer la sécurité et la stabilité, non seulement au sein des frontières algériennes mais également dans son voisinage régional ». Confrontée à un contexte international marqué par l'incertitude, les tensions et l'instabilité, « l'Algérie poursuit des efforts inlassables pour établir des relations de coopération avec les pays voisins, tout en restant attachée aux liens profonds qui unissent les peuples de la région ». L'édito affirme ainsi que cette démarche est essentielle pour bâtir un environnement pacifique et prospère.

L'édito met également en avant que l'Algérie se présente aujourd'hui comme « un exemple de sécurité, de stabilité et de quiétude, malgré les tentatives désespérées et vaines dont elle fait l'objet ». Selon la même source, ce succès repose sur le haut niveau de conscience de son peuple qui, toutes catégories confondues, manifeste une cohésion indéfectible avec les institutions de l›Etat et l'Armée nationale populaire (ANP).

La revue précise qu'à l'approche du soixante-dixième anniversaire de notre glorieuse révolution libératrice, cette unité est saluée comme un facteur déterminant de la réussite nationale. L'article insiste sur le fait que la cohésion entre le peuple algérien et son armée constitue un pilier fondamental de la sécurité nationale. L'ANP, tout en remplissant ses missions de défense, reste à l'écoute des aspirations du peuple, honorée de le servir et de préserver la patrie. Selon la revue, cette symbiose est essentielle pour faire face aux défis contemporains, affirmant que l'engagement partagé repose sur la coopération, la solidarité et un effort collectif.

Enfin, l'édito conclut que l'Algérie n'a d'autre choix que de s'engager résolument sur la voie du progrès, du développement et de la renaissance. La stabilité et la quiétude sont des conditions indispensables pour réaliser les ambitions de la nation.

Meriem Djouder

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs dossiers importants à l'ordre du jour

LE PREMIER ministre Nadir Larbaoui a présidé hier une réunion du Gouvernement, consacrée à l'examen de plusieurs dossiers stratégiques touchant au développement des wilayas, à la formation professionnelle, à la numérisation des services publics, ainsi qu'au soutien des entreprises émergentes.

Selon un communiqué des services du Premier ministre, l'examen de ces dossiers vise à accélérer la mise en œuvre des projets prioritaires inscrits dans l'agenda du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Parmi les points abordés, un exposé a été présenté sur l'état d'avancement des programmes complémentaires de développement décidés par le Chef d'Etat pour les wilayas de Djelfa et Tindouf. Ces projets, destinés à divers secteurs, visent à améliorer les infrastructures locales, tout en ayant un impact direct sur le développement social et économique de ces deux régions.

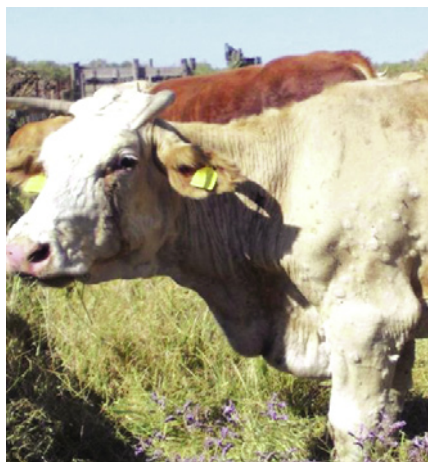
Le Gouvernement a mis l'accent sur « la nécessité d'accélérer la réalisation de ces travaux afin d'améliorer les conditions de vie des citoyens et la qualité des services publics », a souligné la même source.

Le secteur de la formation professionnelle a également fait l'objet d'une attention particulière lors de cette réunion. Un rapport détaillant la rentrée des établissements de formation a été examiné, mettant en lumière les efforts du Gouvernement pour améliorer l'accès à des formations adaptées aux besoins du marché du travail. Dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des directives pour la numérisation des secteurs publics, le gouvernement a étudié des propositions visant à renforcer le rôle de l'Agence nationale de numérisation, particulièrement dans le domaine de la santé.

Autre sujet majeur à l'ordre du jour, le Gouvernement a étudié l'état d'avancement du programme exploratoire destiné aux jeunes propriétaires d'entreprises émergentes. Ce programme, approuvé par le Président Tebboune, a pour objectif de permettre à 450 start-ups de découvrir les écosystèmes d'innovation dans des pays technologiquement avancés. Ce projet s'inscrit dans la stratégie du Gouvernement visant à promouvoir l'innovation et la compétitivité des entreprises sur la scène internationale, en offrant aux jeunes entrepreneurs l'opportunité de s'inspirer des meilleures pratiques et des technologies de pointe.

Enfin, un décret exécutif concernant la classification des aéroports internationaux a également été examiné, dans le but de moderniser et de renforcer les infrastructures aéroportuaires du pays.

M. D.



DNC BOVINE À TIZI OUZOU

43 communes touchées

LA DERMATOSE nodulaire contagieuse (DNC) bovine gagne toujours du terrain au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. A présent, ce sont 43 communes qui sont touchées par ce virus. Et la 43e commune touchée est Iboudrarène, daïra d'Ath-Yenni, pourtant située au pied de la montagne Djurdjura ; autrement dit sur les hauteurs. Les foyers bovins suspectés sont au nombre de 1 965 et la mortalité a touché à présent 845 bovins.

Selon le bilan arrêté samedi dernier, l'ensemble des communes de la wilaya touchées par cette dermatose bovine sont M'kira, Aït-Yahia-Moussa, Draâ-Ben-Khedda, Sidi-Namaâne, Tadmaït, Draâ-El-Mizan, Frikat, Aïn-Zaouia, Maâtkas, Tirmitine, Tizi-Ouzou, Boghni, Bounouh, Aït-Aggouacha, Aghribs, Aït-Bouadou, Mekla, Tizi-Ghnif, Fréha, Aït-Aïssa-Mimoun, Tizi-N'tletha, Ouadhias, Amechtras, Souamaâ, Agouni-Gheghrane, Makouda, Mizrana, Timizart, Tizi-Rached, Béni-Aïssi, Assi-Youcef, Souk-El-Thnine, Bouzguène, Illoula-Oumalou, Iflissen, Idjeur, Aïn-El-Hammam, Ouaguenoun, Azazga, Akbil, Ifigha, Boudjima et Iboudrarène. Cette situation est établie par l'inspection vétérinaire de la wilaya de Tizi-Ouzou qui est dirigée par le Dr Nourddine Yata.

A présent, si la majorité des éleveurs bovins respecte l'arrêté n°2261 du 26 juin 2024 portant fermeture des marchés à bestiaux et interdiction de la circulation des cheptels de toute espèce à travers tout le territoire de la wilaya, ce n'est pas le cas de certains maquignons.

Si ceux-ci n'ont pas violé les termes de cet arrêté, selon des sources proches du dossier, il n'en demeure pas moins qu'ils font peser de lourdes pressions sur les parties concernées, notamment l'inspection vétérinaire de la wilaya, pour son annulation.

Pour certains éleveurs et maquignons, le gain prime sur tout.

En revanche, les services de l'inspection vétérinaire de la wilaya considèrent que la primauté doit impérativement revenir à la seule la rigueur scientifique. «Il s'agit de la sécurité nationale en la matière», a affirmé le Dr Norredine Yata au Jeune Indépendant. Autrement dit, la responsabilité de l'inspection vétérinaire de la wilaya de Tizi Ouzou est engagée dans ce processus de lutte contre la DNC bovine. Et, par conséquent, l'annulation de l'arrêté n°2261 du 26 juin 2024 ne sera faite qu'une fois la DNC bovine déclarée «totalement anéantie». De ce fait, un arrêté sera signé par le wali lequel mettra fin à celui portant le n°2766 du 13 août 2024 portant déclaration officielle de la dermatose nodulaire bovine sur le territoire de la wilaya.

De notre bureau,

CHU FRANTZ FANON DE BLIDA

Mobilis finance l'extension du centre anti-cancer

L'opérateur Mobilis a signé, hier, un accord de partenariat avec le Centre anti-cancer (CAC) pour réaliser une extension de deux hectares dédiée à un hôpital du jour consacré au traitement du cancer, ainsi qu'à la création d'un centre de médecine nucléaire.



Chawki Boukhazni et Adda Bounedjar lors de la signature de l'accord.

Ce projet prévoit 90 places pour la chimio-thérapie, 16 lits, 9 salles d'examen médical et une pharmacie. Le président-directeur général de Mobilis, Chawki Boukhazani, qui a procédé à la signature de l'accord, était accompagné du professeur Adda Bounedjar, chef de l'Autorité nationale de prévention et de lutte contre le cancer, ainsi que des autorités locales. Il a posé la première pierre de cette extension, qui devrait apporter soulagement et confort aux milliers de patients cancéreux venant de plusieurs wilayas pour des examens au CAC.

Dans un point de presse en marge de cette cérémonie, M. Boukhazani a souligné que Mobilis a une responsabilité sociale envers son environnement. Il a ajouté que l'agrandissement de l'hôpital contribuera à l'amélioration des soins médicaux, à une prise en charge optimale des patients et à un suivi rigoureux de ces derniers. Ce projet permettra également de disposer de capacités et d'équipements modernes pour améliorer les conditions de travail des médecins, réduire la pression sur eux et atténuer les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien.

L'édifice offrira aussi de meilleures conditions de confort pour les familles des patients et leurs accompagnants. M. Boukhazani a déclaré : «Nous sommes fiers de ce projet. D'autres initiatives seront lancées dans une perspective de profit économique, mais également basées sur la responsabilité sociale pour apporter une valeur ajoutée, en plus des projets à vocation humanitaire».

Il a également mentionné que Mobilis poursuivra ses actions de bienfaisance, avec de nombreuses surprises à venir dans le domaine de la santé. Le même responsable a souligné le devoir de toutes les institutions capables d'agir pour apporter un soutien dans ce domaine, en rappelant que les Algériens, tout comme pendant la crise du Covid-19, doivent s'unir pour aider les patients atteints de cancer.

Dans le même contexte, le professeur Adda Bounedjar a confirmé que ce projet, financé par Mobilis, réduira la pression sur les patients, leur permettant d'obtenir rapidement des rendez-vous et des traitements, ce qui améliorera le taux de récupération. Il a également souligné que ce projet facilitera la tâche des médecins et améliorera ainsi la qualité des soins prodigués aux patients.

Tayeb Bouahmidi

DES RUES PLONGÉES DANS LE NOIR À GHARDAIA

Quand l'éclairage public vient à manquer

UNE PANNE de l'éclairage public touche une grande partie du grand quartier Belghanem, situé en plein centre-ville de Ghardaïa. Ce problème génère de l'insécurité dans certaines rues de ce quartier. Parmi les zones les plus affectées, les rues Chouahines et Ioulaoualène subissent depuis plus d'un mois des défaillances du réseau d'éclairage public dues aux problèmes techniques.

Ces nombreuses pannes plongent les rues et ruelles dans le noir total, comme le signalent avec animosité les habitants. Les causes de ces pannes prolongées sont variées, commençant par un manque d'entretien régulier de la part de l'APC de Ghardaïa, ainsi que la vétusté du matériel dans ces nombreuses rues situées au centre du grand quartier de Belghanem.

«Les appareillages des lanternes, installés depuis de nombreuses années sans aucune rénovation, sont à l'origine des dysfonctionnements intermittents», a expliqué Salah, technicien supérieur en électrotechnique et résidant du quartier Belghanem, qui semble très mal géré par la commune. Ajoutant : «Pour y remédier, les services municipaux procèdent à un remplacement progressif, mais désordonné, des lampes. Une rénovation complète du réseau est nécessaire pour un fonctionnement optimal».

D'autres habitants ont précisé que dans «l'attente d'un dépannage imminent et de l'aboutissement d'un projet de rénovation, des solutions provisoires doivent être mises en place pour éviter les répétitions et prolongations des pannes». Du côté de la route de l'Oasis, vers les Chouahines et dans le quartier Ioulaoualène, des difficultés d'allumage et de régulation (minuteries) sont observées, en raison d'un entretien inadéquat.

Le déclenchement de l'éclairage public des quartiers est contrôlé par un interrupteur crépusculaire, basé sur la détection de la luminosité extérieure. Souvent défaillant, cet appareil nécessite un remplacement par un système plus performant, comme une horloge astronomique. Cela permettrait d'enregistrer les heures de lever et de coucher du soleil pour conditionner l'allumage des lampadaires. Par ailleurs, des pannes ponctuelles surviennent, causées par une incompatibilité entre les réseaux vétustes et un entretien fiable.

Les pannes sont plus fréquentes en période estivale, et la lenteur des réparations ainsi que la maintenance préventive assurée par la municipalité sont préoccupantes. Cette période est en effet propice aux dysfonctionnements de l'éclairage public.

Quoi qu'il en soit, le manque d'éclairage et de visibilité durant la nuit suscite l'inquiétude des habitants, en particulier pour les enfants revenant le soir des écoles coraniques. «L'éclairage public est également en panne par endroits et inexistant ailleurs», déclare le collectif des résidants de la cité l'Oued de Belghanem.

«Dans notre lotissement, la plupart des lampadaires ne fonctionnent pas. Cela fait plusieurs mois que, comme les habitants des quartiers Chouahines et Ioulaoualène, nous avons à maintes fois signalé ces pannes par écrit et sur Facebook, en vain. Les lampadaires ne sont qu'un élément de décor», témoignent-ils.

Le constat est identique sur la grande artère de Belghanem, où certains lampadaires n'assurent pas l'éclairage adéquat. «Les responsables du service de l'éclairage public n'ont pas jugé utile de répondre à nos nombreuses demandes d'intervention. Cette situation perdure, et la nuit nous avons peur de nous aventurer dans certaines rues obscures de notre quartier», explique un représentant du comité de quartier.

Il est important de souligner que ce problème contribue à l'insécurité et à la délinquance en général. Des habitants de la rue Ioulaoualène, affectés par cette situation, sont victimes de cambriolages et d'actes de vandalisme sur leurs véhicules.

Aissa Hadj Daoud

DÉGÉNÉRESCENCE MACULAIRE LIÉE À L'ÂGE (DMLA)

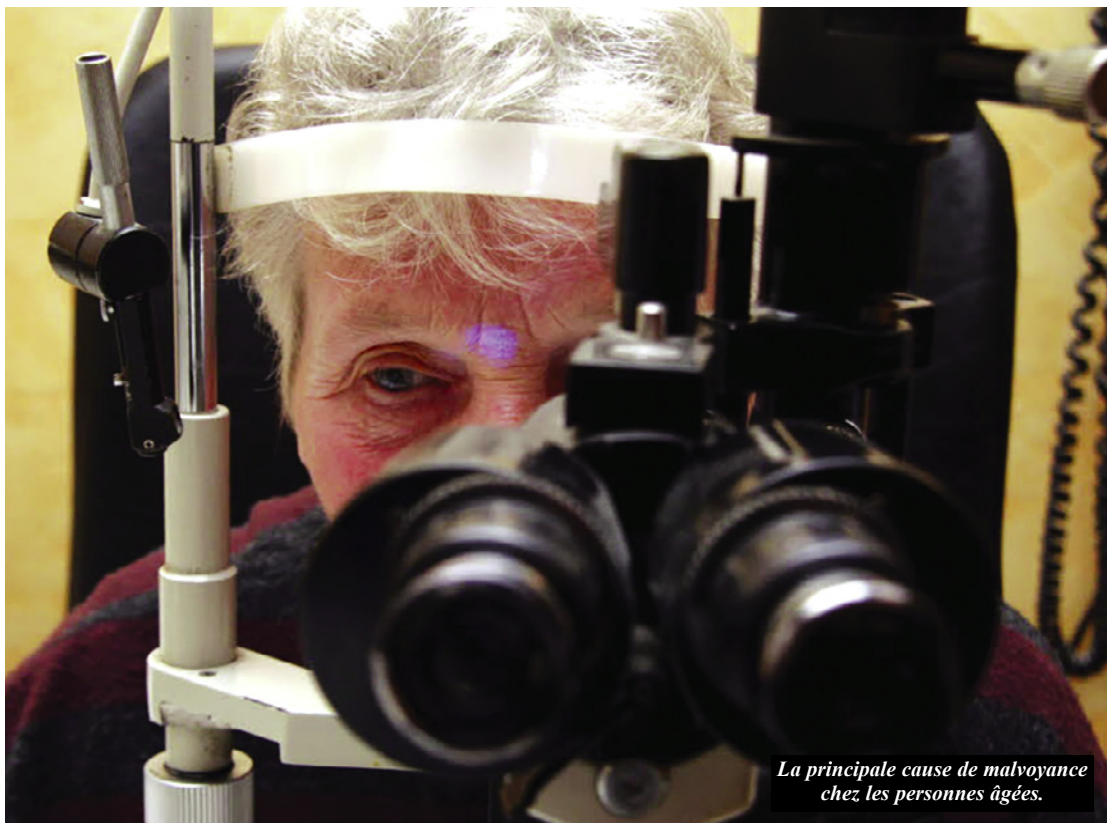
Une pathologie des yeux invalidante

La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) et la rétinopathie diabétique sont parmi les pathologies qui entraînent la cécité, ce qui requiert leur prise en charge précoce. C'est ce qu'ont affirmé les professeurs Soraya Mouaki Benani, chef de service d'ophtalmologie au CHU Mustapha-Bacha, et Djabour Mustapha, chef de service ophtalmologie au CHU de Bab El Oued, à l'occasion de la Journée mondiale de la vue.

La diminution de la vue est le troisième handicap humain après l'anémie et la perte de l'audition. C'est ce qu'ont tenu à expliquer les deux éminents professeurs intervenant lors de la nouvelle session média training des laboratoires Roche Algérie, au profit des journalistes. «La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) est la principale cause de malvoyance chez les personnes âgées. C'est une maladie chronique de l'œil, qui atteint la zone centrale de la rétine et évolue à partir de l'âge de 50 ans, fréquente chez les femmes», a fait savoir le Pr Mouaki Benani, soulignant que l'âge, le tabagisme, la prédisposition génétique, l'obésité et l'hygiène de vie sont les principaux facteurs de risque pouvant entraîner cette pathologie.

«La DMLA atteint la région centrale de la rétine (la macula) qui est responsable de la vision fine, grâce à laquelle nous pouvons lire, écrire, coudre, reconnaître un visage, etc. Elle peut donc provoquer la perte de la vision centrale», a-t-elle expliqué. Précisant qu'il existe deux stades : la maculopathie liée à l'âge (MLA) et la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) atrophique ou exsudative).

Parmi les premiers symptômes de la DMLA, la spécialiste cite, principalement, la déformation des images, l'ondulation des lignes droites, la baisse de l'acuité visuelle et la gêne de vision nocturne.



La principale cause de malvoyance chez les personnes âgées.

Pr Mouaki Benani tient à préciser que la DMLA se manifeste sous deux formes, sèche (atrophique) et humide (exsudative), rappelant que seule la forme humide de la DMLA bénéficie aujourd'hui d'un traitement (injection d'anti-VEGF) permettant de stopper la progression de la maladie dans 95% des cas. Les patients atteints de la forme sèche ne bénéficient malheureusement d'aucun traitement pour le moment. Mais sur cette dernière, la recherche avance.

Pour la prévention de la DMLA, Pr Mouaki insiste sur une bonne alimentation riche en vitamines E, C et Omega 3, telles que les épinards, les poivrons, les noix, les amandes et la sardine.

De son côté, le professeur Djabour Mustapha, chef de service ophtalmologie au CHU de Bab El Oued, a relevé l'impact sociétal et le coût économique de la prise en charge de ces deux pathologies visuelles entraînant «une dépendance vis-à-vis d'autrui, une baisse de la productivité au travail et un mal-être mental». Selon lui, ces deux pathologies touchent des régions très importantes de l'œil, à savoir la macula qui représente la région de vision par excellence.

«Quand cette région est touchée, elle s'accompagne d'une baisse de la vision. S'il y a augmentation, donc il y a un vieillissement de la population dans le monde», a-t-il indiqué.

En Algérie, estime le spécialiste, la population est jeune, et vu l'amélioration des conditions socio-économiques et l'amélioration de la qualité des soins, on s'attend à ce qu'il y ait plus de vieux à traiter, à l'avenir. Concernant la rétinopathie diabétique, elle est reliée essentiellement à l'augmentation du taux de diabète.

En guise de prévention, il a conseillé d'effectuer «régulièrement des examens ophtalmologiques», tout en «rééquilibrant le diabète», assurant que «les pouvoirs publics ont mis à la disposition des malades des traitements modernes» préconisés pour cette pathologie.

Il a fait également part, à cet égard, de «la disponibilité des moyens de diagnostic et de la qualité de la formation continue».

Il préconise d'aller vers la sensibilisation notamment les personnes non atteintes du diabète afin de modérer leur consommation de sucre et éviter d'être diabétique et aussi la vernaculaire diabétique. La sensibilisation peut être faite, selon lui, dans les écoles, les mosquées et à travers les médias.

Le Pr Djabour suggère aussi de mettre en place des médecins référents dans les établissements de santé de proximité, qui auront le rôle de conseiller leurs malades, surtout les diabétiques, de ne pas négliger le contrôle chez l'ophtalmologue, en leur expliquant les complications dont ils peuvent faire objet avec le temps.

Lynda Louifi

LE PR SORAYA MOUAKI BENANI, CHEF DE SERVICE OPHTALMOLOGIE AU CHU MUSTAPHA-BACHA :

«La prévention et le dépistage précoce pour freiner la DMLA»

Le Jeune Indépendant : Qu'est-ce que la DMLA et quelles sont les différentes formes de la maladie ?

Soraya Mouaki : Cette maladie, appelée DMLA, est l'acronyme utilisé pour dégénérescence maculaire liée à l'âge. Cette pathologie, qui affecte la vue, est une maladie chronique de l'œil qui débute après l'âge de 50 ans et provoque une dégénérescence des cellules visuelles de la macula, la zone centrale de la rétine. La DMLA est une maladie liée à un vieillissement accéléré de la macula. Cela se manifeste par une perte de la vision centrale.

Il existe deux formes de DMLA. La forme sèche (ou atrophique), caractérisée par un amincissement de la rétine et une évolution lente. Dans ce cas, on ne peut pas récupérer grand-chose.

La forme humide ou exsudative est caractérisée par l'apparition de néovaisseaux. C'est cette dernière forme qui peut être traitée par des injections intra-vitréennes répétées, dont le but est de faire involuer les néo-vaisseaux. On va injecter des



«anti-VEGF», qui sont des molécules qui empêchent la cécité et maintiennent l'autonomie de la personne.

Quels sont les symptômes de la DMLA ?

Le malade ressent un syndrome maculaire, ce qui entraîne la perte de la vision centrale, et c'est le principal des symptômes. Il est caractérisé par l'apparition d'une tache noire ou «scotome» au centre de la vision. La déformation des lignes ou métamorphopsie est également l'un des symptômes fréquents. La diminution de l'acuité visuelle est particulièrement gênante pour le patient.

Quelles sont les solutions thérapeutiques pour les malades ?

Lorsque le diagnostic de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) sous sa forme humide ou exsudative est porté par le professionnel de santé, le traitement consiste en l'injection intra-vitréenne de médicaments «anti-VEGF», une fois chaque mois, pendant trois mois pour la première phase, avant de passer au contrôle de la vision et faire un scanner de la macula pour voir si les signes se sont amendés, si les fluides ont disparu ou ils ont régressé. Le malade doit faire l'objet d'un suivi régulier. Il est impératif dans ce cas de consulter le médecin spécialiste pour contrôle, tous les un mois et demi ou tous les deux mois.

Il faut savoir que c'est grâce à un diagnostic précoce que le malade peut préserver son autonomie, car si l'on ne traite pas le patient, c'est la cécité. En somme, la prévention et le dépistage précoce sont la clé pour freiner la DMLA.

Quel est l'impact socio-économique de la maladie ?

L'impact est très important. Les malades, notamment les personnes âgées, se sentent délaissés quand ils sont aveugles. Cette maladie peut même atteindre les personnes qui ont 50 ans et qui sont toujours en activité. Les personnes âgées se doivent donc de préserver leur vision afin d'être indépendantes.

Il existe des moyens de prévention et de dépistage pour mieux appréhender cette pathologie. La prévention passe par une alimentation saine, équilibrée et riche en légumes, en fruits, en poisson, en vitamines et en minéraux. La sensibilisation est très importante, et tout le monde doit s'impliquer pour faire connaître la pathologie et la prévenir.

Propos recueillis par Lynda Louifi

GÉNOCIDE À GAZA

400 000 Palestiniens assiégés dans le nord

La scène est trop souvent la même, des quartiers résidentiels réduits en cendres, des vies humaines anéanties sous les décombres, un fracas de bombes résonnant comme le glas d'une tragédie humanitaire. Chaque jour, la réalité dans la bande de Gaza se teinte de désespoir et de souffrance, alors que l'agression sioniste se poursuit avec une intensité dévastatrice. Cette barbarie, sous le couvert de prétextes fallacieux, frappe principalement des civils, transformant des foyers en zones de guerre.



La bande de Gaza, déjà à l'agonie, est à nouveau plongée dans un tourbillon de violence sioniste alors que l'armée israélienne intensifie ses bombardements. Des milliers de Palestiniens se retrouvent piégés au cœur des bombardements sans relâche, subissant les répercussions d'une agression sans fin. Les civils, déjà victimes d'une crise qui semble inextricable, sont confrontés à un quotidien ravagé. L'absence de refuges sûrs pour échapper aux frappes aériennes, la menace croissante de la famine, et un manque alarmant de médicaments sont exacerbés par un blocus israélien inhumain, bloquant toute forme d'assistance humanitaire.

Depuis hier matin, les forces d'occupation sionistes assiègent de nouveau le nord de Gaza, encerclant des villes comme Jabalia, Beit Hanoun et Beit Lahia. Les bombardements d'artillerie et les frappes aériennes ne laissent aucun répit, visant écoles, hôpitaux et habitations, rendant chaque seconde dans ces zones périlleuse et imprévisible. D'après Philippe Lazzarini, Commissaire général de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), environ 400.000 personnes se retrouvent actuellement piégées dans le nord de Gaza, incapables de fuir face à des conditions de sécurité catastrophiques.

Les directives d'évacuation émises par l'armée sioniste poussent ces populations à se déplacer à nouveau, fuyant des camps qui, déjà devenus des zones ciblés, ne leur offrent aucun répit. Dans ce théâtre de désespoir, l'humanité semble avoir perdu son chemin.

Ce qui rend la situation tragique est le refus d'un grand nombre de Palestiniens de quitter leurs maisons, conscients qu'il n'existe véritablement aucun endroit sûr dans la bande de Gaza. Les comportements lâches de l'armée d'occupation terroriste, tels que le déploiement de drones tirant sur tout objet en mouvement et la présence de tireurs d'élite, alimentent cette peur omniprésente. Les témoignages de ceux qui vivent ces horreurs révèlent un quotidien marqué par l'angoisse et l'incertitude. La destruction massive des zones civiles et l'extermination de l'espace de vie des Gazaouis rendent chaque sortie périlleuse. La peur de se faire abattre empêche même les plus vulnérables de se déplacer pour chercher du secours ou de la nourriture.

Au-delà des bombardements, la situation humanitaire se détériore à un rythme alarmant. Les centres d'hébergement gérés par l'UNRWA, qui ont traditionnellement offert secours et soutien aux réfugiés palestiniens, sont contraints de fermer leurs portes pour la première fois depuis le début de la guerre. La famine menace une grande partie de la population. L'accès à la nourriture et à l'eau potable est désormais extrêmement limité, exacerbant une crise qui touche des dizaines de milliers de Gazaouis coincés chez eux, sans ressources et sans assistance.

L'absence de médicaments s'ajoute à la tragédie, rendant les soins médicaux, y compris les vaccinations, presque impossibles. Philippe Lazzarini a souligné que la poursuite des frappes aériennes menace également la campagne de vaccination contre la poliomyélite, aggravant ainsi une crise sanitaire qui a déjà des racines profondément ancrées dans le conflit.

DES HÔPITAUX SOUS SIÈGE

Les hôpitaux, censés être des zones de refuge et de soins, sont eux-mêmes menacés. La soldatesque israélienne exige l'évacuation des patients et des personnels soignants des hôpitaux tels que Kamal Adwan, indonésien et Al-Awda, sous prétexte fallacieux, mais en réalité, cela représente une attaque directe sur l'un des bastions de l'humanité en temps de guerre.

Chaque jour, le nombre de victimes continue d'augmenter de manière alarmante. Depuis le début de cette agression en octobre 2023, plus de 42.000 personnes, principalement des femmes et des enfants, ont perdu la vie, tandis que plus de 97.300 autres ont été blessées. Les scènes effroyables des personnes coincées sous les décombres de ce qui fut autrefois leur maison sont devenues une réalité tragique. Des routes inaccessibles empêchent les équipes de secours de fournir l'assistance nécessaire, laissant de nombreuses victimes sans espoir de secours.

M. M.

MENACES D'ATTAQUE SIONISTE CONTRE L'IRAN

Les iraniens promettent des «représailles dévastatrices»

LE GÉNÉRAL Ibrahim Jabbari, conseiller auprès du commandant des Gardiens de la Révolution, a lancé hier de sévères mises en garde à l'encontre de l'entité sioniste, en réaction aux menaces d'attaques ciblant les infrastructures iraniennes. S'affirmant sur la préparation de son pays à défendre ses frontières, Jabbari a promis des « représailles dévastatrices », promettant de réduire en cendres des dizaines d'usines et d'installations militaires israéliennes en cas d'agression. Le responsable iranien, qui a mis en exergue la responsabilité des États-Unis dans les massacres à Gaza et l'agression du Liban et du Yémen, en apportant leur soutien inconditionnel à Israël, a tenu à souligner que les forces armées iraniennes sont pleinement prêtes à répondre à toute agression». S'agissant des évènements à Gaza et au Liban, Jabbari a affirmé que la force militaire du Hamas et du Hezbollah est aujourd'hui plus robuste que par le passé, tout en insistant sur le soutien iranien aux mouvements de la résistance dans la région. Evoquant la riposte iranienne contre l'entité sioniste avec plus de 300 missiles, le chef militaire a fait savoir que l'Iran a également exécuté une cyber-attaque coordonnée contre les systèmes de défense israéliens, illustrant ainsi une approche intégrée de la guerre moderne, qui allie stratégie militaire conventionnelle et cyberdéfense. De son côté, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araqchi, a renforcé cette position en confirmant que toute erreur de la part des ennemis de l'Iran entraînerait une réponse ferme. Araqchi a déclaré que l'Iran ne se précipitera pas dans des décisions hâtives, mais que le pays ne manquera pas d'agir décisivement en cas de provocation. Il a ajouté : « Les ennemis savent que nos missiles peuvent atteindre toutes leurs cibles ».

Dans le contexte de ces tensions, il est pertinent de rappeler les récentes attaques iraniennes qui ont ciblé l'entité sioniste, considérées comme une riposte directe à l'assassinat de personnalités telles que Hanya et Nasrallah. Cette riposte a pu démontrer la crédibilité de l'arsenal de missiles iranien, notamment qu'une bonne partie des projectiles ont atteint leurs objectif. L'attaque iranienne a mis en exergue les limites des systèmes de défense sioniste. La pluie de missiles lancée par l'Iran contre Israël, dans la nuit du 1er au 2 octobre, a constitué, selon la plupart des experts militaires, une démonstration de force, alors qu'en avril, lors d'une première réplique, la République islamique avait semblé avoir retenu sa force et surtout cherché à s'affirmer, cette fois l'analyse est tout autre.

R.I.

OURAGAN MILTON AUX USA

En l'absence de Biden, un sommet en Allemagne sur l'Ukraine «reporté»

Un sommet sur l'Ukraine présidé par Biden qui devait se tenir à la base de Ramstein, a été «reporté» en raison de l'absence du président américain. La Maison Blanche avait annoncé la veille le report de son déplacement en Allemagne en raison de l'approche de l'ouragan Milton des côtes de la Floride.



«L'événement du 12 octobre 2024 est reporté», a déclaré hier la base aérienne américaine de Ramstein, dans un courriel à des journalistes. Une annonce qui survient au lendemain de celle de la Maison Blanche du report du voyage de Joe Biden en Allemagne ainsi qu'en Angola.

Un report justifié par l'arrivée imminente de l'ouragan Milton. Milton, classé en catégorie 5, devrait toucher terre ce 9 octobre au soir, dans la région de Tampa, le long de la côte ouest de la Floride où un million de personnes ont reçu l'ordre d'évacuer.

«Cela pourrait être la pire tempête à frapper la Floride depuis plus d'un siècle» a déclaré Biden le 8 octobre. Le président américain a insisté sur l'urgence de la situation, appelant les résidents des zones à risque à «évacuer maintenant, c'est une question de vie ou de mort», tout en appelant les compagnies aériennes et les hôtels à éviter toute augmentation abusive des prix.

En Allemagne Joe Biden devait rencontrer le chancelier Olaf Scholz, ainsi que ses homologues allemands et français, Keir Starmer et Emmanuel Macron. Il devait également participer à un sommet sur l'Ukraine dit au «format Ramstein», du nom de cette base américaine implantée en plein cœur de l'Europe occidentale. Ce sommet sur l'Ukraine devait réunir les représentants de plusieurs dizaines de pays, dont les membres de l'OTAN, soutenant Kiev.

Washington n'a pas précisé de nouvelles dates pour ces voyages, mais Biden a réaffirmé son engagement à remplir ces obligations diplomatiques avant la fin de son mandat en janvier. La perspective de l'annulation de cet évènement, faute de la présence de Joe Biden, avait été soulevée par la secrétaire de presse adjointe du Pentagone, Sabrina Singh, suggérant que le sommet pourrait être reprogrammé et éventuellement combiné avec la réunion des ministres de la Défense de l'OTAN les 17 et 18 octobre prochains.

Dans la foulée de l'annonce du report de Joe Biden, le Département d'État a annoncé l'annulation de la visite en Allemagne du chef de la diplomatie américaine, Antony Blinken.

L'arrivée de Milton survient environ deux semaines après le passage d'Hélène, un ouragan de catégorie 4, qui avait tué plus de 200 personnes aux États-Unis.

Après cette catastrophe, l'administration Biden avait été vivement critiquée par le camp Républicain à l'approche des présidentielles prévues d'ici moins d'un mois. Lors des scrutins à l'investiture suprême aux États-Unis, la Floride est considérée comme un «État pivot».

R. I.

CONFLIT EN UKRAINE

Un américain arrêté et condamné pour mercenariat

LE TRIBUNAL municipal de Moscou a rendu son verdict le 7 octobre, condamnant Stephen Hubbard, un citoyen américain de 72 ans, à une peine de six ans et dix mois de prison pour mercenariat. Le septuagénaire, qui avant l'éclatement du conflit en 2022 résidait à Izioum, une ville de l'oblast de Kharkov, est accusé d'avoir rejoint l'armée ukrainienne peu après le début des hostilités entre Kiev et Moscou.

«Le tribunal déclare Stephen Hubbard coupable d'avoir commis un crime en vertu de la troisième partie de l'article 359 du Code pénal de la Fédération de Russie, et le condamne à une peine d'emprisonnement de six ans et dix mois dans une colonie pénitentiaire à régime général», a déclaré la juge Alexandra Kovalevskaïa lors du prononcé du verdict, a rapporté RIA Novosti.

Arrêté en avril 2022 par les forces armées russes, Hubbard aurait perçu une rémunération d'«au moins 1 000 dollars par mois» pour ses services au sein d'une unité de la défense territoriale ukrainienne, indique un communiqué publié sur la chaîne Telegram des tribunaux de la ville de Moscou. L'accusation a également indiqué qu'Hubbard aurait suivi une formation militaire et reçu une arme afin de participer aux combats contre l'armée russe.

Le procès s'est tenu à huis clos et bien que l'accusé ait plaidé coupable lors d'une audience en septembre, son avocat a déclaré à l'agence de presse TASS que Stephen Hubbard envisageait de faire appel du jugement. Dans son verdict, le tribunal a également ordonné la saisie, au profit de l'État russe, des 142 000 hryvnias (environs 3 140 euros) confisqués à Hubbard lors de sa capture.

Selon des informations du ministère russe de la Défense, publiées à la mi-mars, plus de 13 000 mercenaires sont venus en Ukraine. L'armée russe revendiquait alors avoir éliminé la moitié d'entre eux. «La destruction de 5 962 mercenaires étrangers a été confirmée à ce jour» indiquait ainsi ce communiqué, datant de plus de six mois. En tête du classement par pays d'origine de ces combattants étrangers, dressé par le ministère russe, figurait la Pologne suivie de la Géorgie et des États-Unis.

R.I.

SOUDAN

Les USA sanctionnent le frère du chef des paramilitaires

LES ÉTATS-UNIS ont sanctionné un haut responsable des forces paramilitaires de soutien rapide (FSR) du Soudan pour avoir "dirigé les efforts" visant à fournir des armes pour la guerre qui dure depuis 17 mois et qui a tué plus de 20.000 personnes et ravagé ce pays d'Afrique du Nord-Est.

Algoney Hamdan Daglo Musa contrôle la société Tradive General Trading LLC, basée aux Émirats arabes unis, une société écran qui a importé des véhicules au Soudan pour le compte des forces paramilitaires de soutien rapide et les a équipés de mitrailleuses, a déclaré hier le ministère américain des Finances. Algoney est le frère du commandant de la RSF, Mohamed Hamdan Dagalo.

La guerre entre l'armée soudanaise et les FSR a éclaté en avril 2023 dans la capitale, Khartoum, et s'est étendue à tout le pays.

Le ministère américain a déclaré que les actions d'Algoney ont directement contribué au siège actuel d'El Fasher, la capitale de l'État du Darfour-Nord, par les forces de sécurité soudanaises.

"À l'heure où les États-Unis, les Nations unies, l'Union africaine et d'autres prônent la paix, des individus clés des deux camps, dont Algoney Hamdan Daglo Musa, continuent de se procurer des armes pour faciliter des attaques et d'autres atrocités contre leurs propres citoyens", a déclaré Bradely T. Smith, sous-secrétaire d'État par intérim au Trésor pour le terrorisme et le renseignement financier.

Les sanctions prises à l'encontre d'Algoney signifient que tous ses biens et intérêts aux États-Unis ou contrôlés par des citoyens américains sont bloqués et doivent être signalés au département du Trésor. Les sanctions bloquent également toutes les entités qu'il possède directement ou indirectement.

L'année dernière, les États-Unis ont imposé des restrictions en matière de visas aux responsables de l'armée soudanaise et du FSR. À l'époque, la Maison-Blanche avait également déclaré qu'elle imposerait des sanctions à l'encontre des principales sociétés de défense qui, selon les États-Unis, perpétuent la violence au Soudan.

Plus de 13 millions de personnes ont été contraintes de fuir leur foyer. La guerre a été marquée par des atrocités, notamment des viols massifs et des meurtres à motivation ethnique qui constituent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, selon les Nations unies et les groupes internationaux de défense des droits de l'homme.

R.I.

MÉDÉA

Le radio du Titteri récupère sa page Facebook

APRÈS une éclipse de plus de deux mois, la radio locale du Titteri a annoncé dans un communiqué publié sur son compte la récupération de sa page officielle Facebook à la suite des efforts déployés par toutes les bonnes volontés.
Selon le même communiqué, la direction du média a indiqué que « La page officielle de Radio Médéa a été restaurée, celle-ci étant considérée comme un véritable pilier accompagnant ses émissions radiophoniques. Elle est un autre moyen permettant d'éclairer l'opinion publique sur les différents enjeux quotidiens » de la politique des pouvoirs publics, des questions qui traversent la vie en société.
La radio du Titteri continuera à diffuser ses émissions sur les fréquences habituelles et restera à l'écoute de ses auditeurs en se mettant à la disposition de son large public à travers tous les coins du territoire de la wilaya et au-delà, indique-t-on.
En rétablissant sa page officielle, la direction de la radio locale n'a pas manqué d'« exprimer ses sincères remerciements à tous ses auditeurs, sympathisants qui ont manifesté leur solidarité envers elle sans oublier toutes les personnes qui se sont jointes à elle pour lui proposer une assistance technique ».
Mettant à profit cet événement, la direction de la radio rassure ses fidèles auditeurs sur les sujets d'actualités qui seront abordés et qu'elle ne ménagera aucun effort pour mettre à leur disposition des programmes de qualité en enrichissant ses grilles avec un contenu riche et varié à la hauteur des attentes et des goûts des différents publics.
La nouvelle de la récupération de la page Facebook de la radio a suscité beaucoup d'enthousiasme chez le public habitué à suivre l'actualité locale et nationale et dont il a été sevré depuis le début du mois d'août dernier.

Nabil B.

VALORISATION DES SOUS-PRODUITS DES PALMERAIES À BISKRA

« Il ne faut se limiter que à la production de dattes »

Les participants à une journée d'étude intitulée « Le palmier, un patrimoine culturel et une ressource économique durable », organisée avant-hier, au Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA) de Biskra, ont insisté sur la valorisation des sous-produits des palmeraies pour parvenir à un développement durable.



A ce titre, Kamel Bensalah, chercheur au CRSTRA, a souligné, dans ce contexte, que les chercheurs, les producteurs et les opérateurs économiques sont « appelés à coopérer afin de valoriser tout ce qui est produit dans une oasis de palmiers, sans se limiter à la production de dattes, en particulier la « Deglet Nour ».
Précisant également que la production d'une palmeraie « pourrait être exploitée industriellement pour la production d'huile, de café, d'alcool médical, et de mobilier, tout en valorisant les dattes dites de qualité inférieure, pouvant être exploitées dans la chaîne des industries de transformation ».
De son côté, M. Mohamed-Redha Messak, enseignant de sciences agronomiques à l'Université Mohamed-Khider de Biskra, a déclaré que l'Algérie, qui occupe le troisième rang mondial en termes de production de dattes, avec 19 millions de palmiers-dattiers, peut construire une bioéconomie intégrée avec des approches scientifiques, touchant les domaines de l'industrie, de la pharmacie, de l'agriculture et du tourisme, tout en préservant les produits du palmier dans l'industrie traditionnelle en tant qu'héritage des habitants des oasis.
M. Abdelmalek Belguedj, chercheur en sciences agronomiques, a indiqué, quant à lui, dans une communication dédiée à la production phoénicicole, qu'en plus des variétés les plus connues, comme « Deglet Nour », « El Ghars » et la « datte blanche », il existe en Algérie plus de 1 000 variétés de dattes pouvant répondre aux besoins des consommateurs de l'intérieur et de l'extérieur du pays.
Des produits qu'il convient, a-t-il soutenu, de mettre en valeur et de faire connaître leurs caractéristiques, notamment auprès des consommateurs atteints de certaines maladies comme le diabète.
Pour sa part, l'experte et chercheuse en sciences agronomiques et environnementales, Fettoum Lakhdari, a expliqué que les palmiers-dattiers « représentent un modèle intégré de l'économie oasienne en termes d'alimentation, de logement et de tous les besoins nécessaires, le produit et les résidus étant pleinement exploités ».
Elle a en outre souligné que ce modèle « peut être reproduit et élargi à travers des unités de transformation impliquant des opérateurs économiques, des industriels et des producteurs ».
La journée d'étude, organisée par le département de développement de la palmeraie du CRSTRA a réuni plusieurs professionnels du secteur agricole, des chercheurs, des représentants d'associations locales spécialisées dans la production agricole et des coopératives agricoles locales, ainsi que des représentants de centres et d'instituts de recherche scientifique de la wilaya.

R. R.

SAINT PATRON SIDI M'HAMED BENAOUDA À RELIZANE

Ouaâda annuelle, une tradition maintenue

DEPUIS plus de quatre siècles, les habitants de la wilaya de Relizane, célèbrent la Ouaâda annuelle du saint patron Sidi M'hamed Benaouda, Cette fête commémorative qui dure quatre jours, a été lancée mardi dans la commune éponyme, à 20 km au sud de la wilaya, a enregistré une affluence des visiteurs de différentes régions du pays et des membres de la communauté nationale établie à l'étranger.
Pendant les journées de la Ouaâda , les visiteurs affluent au mausolée du saint patron pour lui rendre hommage, lors de cette manifestation traditionnelle héritée de père en fils, et bénéficient de l'hospitalité de la population de la région, qui leur offre le plat de couscous dans les tentes érigées à cette occasion.
L'assistance profite également des spectacles de fantasia présentés par des centaines de cavaliers sur des chevaux arabes et berbères des wilayas de Tiaret, Ain Defla, Mascara, Chlef, Mostaganem et Relizane, qui attirent une foule nombreuse.
La célébration de ce rendez-vous annuel est considéré comme une occasion pour acquérir certains produits exposés, lors des activités commerciales organisées, tels les habits traditionnels, les produits d'artisanat, les bijoux, les gâteaux traditionnels, les fruits secs et autres.
Une exposition est réservée aux produits d'artisanat avec la participation de plus de 30 artisans de différentes wilayas, à l'initiative de la direction de wilaya du Tourisme et de l'Artisanat et de la chambre d'artisanat et des métiers, à l'occasion de cette Ouaâda et la célébration de la journée mondiale du tourisme.
Le deuxième jour de cette manifestation, que les citoyens de la région organisent depuis quatre siècles, est une importante journée, où les 25 arouchs de la tribu « Flita » installent une tente cousue avant la Ouaâda avec des tissus en laine, où chaque morceau représente un arch de cette tribu.
Les archs de la tribu « flita » entrent en concurrence pour transporter la tente et l'installer, dans une ambiance où s'entremêlent les voix, les coups de batons, les you-you de femmes, outre la participation de troupes folkloriques.

Pour rappel, le saint patron Sidi M'hamed Benaouda, dont la Ouaâda dure quatre jours, est M'hamed Benyahia Benabdelaziz dit « M'hamed Benaouda », du nom de sa nourrisse « Aouda ». Il est né en 972 de l'hégire aux environs de Oued Mina. Il décèda en 1.034 de l'hégire.
Il fut un savant et créa la zaouia d'enseignement et d'hébergement des pauvres et passants et a combattu l'occupant espagnol, aux côtés des tribus des Medjaher, vers la moitié du 16ème siècle, lors de la bataille de Mazagran, dans la wilaya de Mostaganem. Sidi M'hamed Benaouda était un érudit et a établi une zaouia pour enseigner et abriter les pauvres et les passants et a combattu aux côtés des tribus "Medjaher" au milieu du 16e siècle lors de la célèbre bataille de Mazagran dans la wilaya de Mostaganem faisant subir une défaite à l'occupant espagnol.

R. R.

EVOCATION

Yahia Benmabrouk, un parcours artistique singulier

Yahia Benmabrouk, l'acteur créateur connu sous le célèbre nom d'artiste de "L'apprenti", après une carrière pleine, a marqué par son engagement et son militantisme aux formes hautement créatives la scène artistique nationale qui lui ont valu d'être immortalisé dans l'histoire de l'art algérien.

Né à Alger le 30 mars 1928, Yahia Benmabrouk est monté sur scène pour la première fois en 1940 suite à une heureuse coïncidence, où il s'est vu alors appelé à la rescousse par l'homme de théâtre, formateur et responsable de la troupe théâtrale algérienne, le regretté, Mustapha Kateb (1920-1989), en remplacement d'un jeune comédien.

A l'heure où l'Algérie célèbre le 70e anniversaire du déclenchement de la Guerre de Libération Nationale, il est important de souligner le parcours militant de cette grande figure du théâtre et du cinéma algériens qui a voué son talent d'artiste au service de la cause nationale et la Culture algérienne.

Victime d'un attentat perpétré en 1956 par des extrémistes français, Yahia Benmabrouk s'est vu contraint d'arrêter ses activités artistiques, pour revenir deux ans plus tard, en 1958 et participer, comme membre fondateur à la création de la troupe artistique du Front de libération nationale dirigée alors, par Mustapha Kateb.

Fondée en Tunisie en 1958, la troupe historique du FLN s'était fixée pour mission principale de promouvoir la révolution algérienne à l'étranger, à travers un collectif engagé d'artistes, de créateurs et d'intellectuels dans divers domaines des arts de la scène qui a présenté plusieurs de ses performances dans plusieurs capitales du monde.

Après l'indépendance, Yahia Benmabrouk a eu une activité intense au Théâtre national algérien, enchaînant les rôles dans différentes pièces, à l'instar de la toute première, "Hassan Terro" (1963), puis, "Acteur malgré lui", "Une rose rouge pour moi", "El Ghoula", "Ma yenfaâ ghir essah" ou encore, "Es'Soltane el hayer".

Le regretté a également joué dans "les concierges" (1970), aux côtés d'un grand nombre de figures du théâtre algérien, à l'instar des regrettés, Sid Ali Kouirat, Fatiha Berber et Ammar Marouf, pour se voir distribué deux ans plus tard, dans "L'homme aux sandales de caoutchouc" de Kateb Yacine, devenant ainsi le comédien incontournable au parcours singulier, qu'il continuera d'animer jusqu'en 1983 où il apparaîtra dans "Dj'ha baâ h'marou".



Grande figure du théâtre postindépendance avec entre autres, Rouiched, Allel El Mohib, Keltoum, Sid Ali Kouiret, Mustapha Kateb et Farida Saboundji, Yahia Ben Mabrouk avait participé à presque toutes les manifestations théâtrales nationales et prit part à nombre de festivals, en Tunisie notamment.

Dans le 7e Art et à la télévision, ses débuts furent en 1967, avec le regretté Hadj Abderrahmane avec qui il avait formé le duo anthologique, "L'inspecteur Tahar et L'Apprenti", gratifiant durant plusieurs années le public de cinéphiles et les téléspectateurs d'une série de films comiques qui connaîtra un grand succès.

Parmi les films les plus célèbres rendus par ce duo mythique, où Yahia Benmabrouk incarne le rôle de "L'Apprenti" (l'inspecteur adjoint) avec son caractère humoristique décalé et spontané, "L'Inspecteur Tahar" (1967) et "Les vacances de l'Inspecteur Tahar" de Moussa Haddad (1972), qui connaitra un franc succès, "L'Inspecteur Tahar marque le but" (1975) ou encore "Le chat" (1978).

Yahia Benmabrouk a également été distribué dans de grandes œuvres comme le film historique "Chroniques des années de braise" (1975) de Mohamed Lakhdar Hamina, Palme d'or en 1975 au Festival de Cannes, qui raconte la souffrance des Algériens durant les années 1940/1950 et leur condition sociale difficile sous le joug du colonialisme français.

Après la mort de son compagnon Hadj Abderrahmane en 1981, "L'Apprenti" s'était presque totalement retiré de la scène artistique, marquant son retour au cinéma dans "Le Clandestin" (1989) de Benamar Bakhti, qui a remporté un grand succès auprès du public.

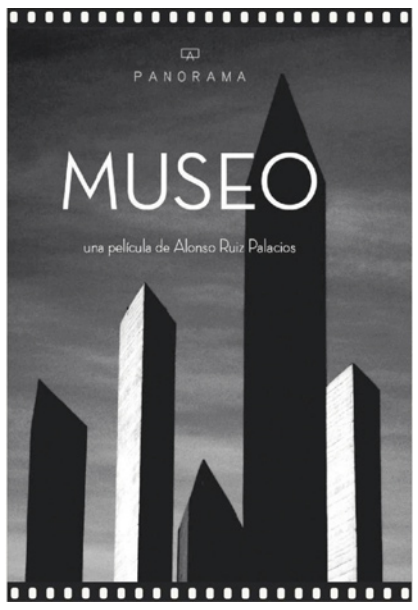
Dans les années 1990, le regretté a également participé à un certain nombre d'œuvres cinématographiques et télévisuelles, dont "Cheb" (1991) de Rachid Bouchareb, "Hafila tassir" (1993) et "Les vacances de L'Apprenti" (1999).

Yahia Benmabrouk s'est éteint le 9 octobre 2004, à l'âge de 76 ans.

R. C.

CINÉMA

Le film mexicain "Museo", le 18 octobre à Alger



PRÉSENTÉ lors de sa sortie en salle en 2018 comme étant le premier film produit par YouTube, le long métrage mexicain Museo sera projeté vendredi 18 octobre à Alger.

La salle conviviale d'Artossimo, hub créatif et culturel situé rue Didouche Mourad, abritera l'événement dans le cadre du festival Mikta, qui se déroule dans plusieurs pays du 12 au 19 octobre 2024.

Mikta regroupe cinq pays, le Mexique, l'Indonésie, la Corée du Sud, la Turquie et l'Australie, autour de plusieurs sujets dont celui du secteur culturel.

Réalisé par le cinéaste latino-américain Alonso Ruizpalacios, le film d'une durée de 128 minutes s'inspire de faits réels. L'histoire tourne autour de l'impressionnant cambriolage du musée national d'anthropologie et d'histoire à Mexico, où plus de 140 pièces archéologiques d'origine préhistorique ont été dérobées pendant Noël 1985.

Les enquêteurs avaient d'abord soupçonné un réseau de trafiquants professionnels, avant de découvrir, à l'issue des investigations, qu'il s'agissait en réalité d'un couple d'étudiants. Les acteurs mexicains Gael García Bernal et Bernardo Velasco incarnent les rôles des deux cambrioleurs. Le film a été primé en 2018 au Festival de Berlin dans la catégorie du meilleur scénario.

Projeté dans des centaines de salles à sa sortie dans plusieurs pays, Museo reste cependant le premier film à grande échelle lancé par YouTube, bien que la plateforme ait déjà produit des longs-métrages et organisé des projections en salles.

Le film est destiné aux cinéphiles hispanophones et anglophones, puisqu'il sera projeté en espagnol avec un sous-titrage en anglais.

A. B.

COOPÉRATION CULTURELLE

Ouverture de la 9e édition de la "Semaine de la Corée" en Algérie

LA 9E ÉDITION de la semaine culturelle sud-coréenne "Semaine de la Corée" (8-21 octobre), s'est ouverte, mardi soir à Alger, avec la présentation de spectacles artistiques impressionnants reflétant la richesse, la diversité et l'authenticité de la culture de la République de Corée.

La cérémonie d'ouverture a été organisée à la salle Ibn Khaldoun, en présence de l'ambassadeur de la République de Corée en Algérie, M. You Ki-Jun, du secrétaire général de l'Association coréenne-arabe, M. Kim Chang-mo, et des membres du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Des expositions artistiques ont été présentées, mettant en avant la culture coréenne, tant traditionnelle que contemporaine, à travers des habits, de la musique, de la danse, et autres. Cet évènement annuel qui s'inscrit dans le cadre de la 17e édition de la caravane d'amitié arabo-coréenne, est supervisé par l'Association coréenne-arabe avec le soutien des ambassades de la République de Corée dans les pays arabes.

L'ambassadeur de la République de Corée a indiqué à l'ouverture de cet événement que "depuis l'établissement de notre partenariat stratégique (entre son pays et l'Algérie) en 2006, nous avons constaté un renforcement notable des échanges et de la coopération dans différents domaines", soulignant son "engagement sincère à consolider ces relations à travers des échanges culturels continus".

La caravane d'amitié coréenne-arabe, de retour en Algérie, a "mis en avant, de manière concrète, nos valeurs et intérêts communs, agissant comme un pont entre nos cultures malgré la distance", a-t-il ajouté. Pour sa part, le secrétaire général de l'Association coréenne-arabe a souligné que "l'Algérie recèle un riche patrimoine historique et culturel", une culture "unique, vivante et reconnue dans le monde entier", notant que "les échanges entre les deux pays dans divers domaines, y compris économique, académique et culturel, ont augmenté, notamment depuis 2006, lorsque les deux pays ont établi un partenariat stratégique". Concernant l'Association coréenne-arabe, il a expliqué qu'elle "joue un rôle dans les échanges culturels, œuvrant à présenter la culture coréenne au monde arabe et vice versa", rappelant les visites précédentes de l'association en Algérie lors des caravanes d'amitié coréenne-arabe en 2008, 2010 et 2013, ainsi que les événements qu'elle a organisés en République de Corée pour faire connaître la culture algérienne et arabe. La semaine culturelle sud-coréenne en Algérie, "Semaine de la Corée", organisée par l'ambassade de la République de Corée en Algérie depuis 2016, tend à renforcer les relations bilatérales entre la République de Corée et l'Algérie dans le domaine culturel, à promouvoir l'entente mutuelle, à créer des opportunités de coopération et d'échange, notamment entre les jeunes et à faire connaître la culture sud-coréenne dans toute sa diversité.

R. C.

ALGÉRIE - TOGO

Les Verts pour confirmer leur statut de leader

der du groupe E, contre les "Eperviers" du Togo, aujourd'hiu soir au stade du 19-mai 1956 d'Annaba (20h00), pour le compte de la troisième journée des qualifications à la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2025. Vainqueurs lors de leurs deux premiers matchs des qualifications face respectivement à la Guinée-équatoriale à Oran (2-0) et en déplacement devant le Libéria (3-0), les Verts espèrent rester sur la dynamique des succès et sceller la qualification devant le Togo, qui a aligné deux matchs nuls : à Lomé face au Libéria (1-1) et à Malabo devant la Guinée-équatoriale (2-2). "Le Togo a la valeur pour jouer la 2e ou la 3e place du groupe.



Ils ont réalisé une petite surprise en faisant match nul en Guinée-équatoriale (2-2), c'est une équipe courageuse qui a des qualités mais aussi des faiblesses. Nous n'avons pas le temps de contrôler tout sur l'adversaire, je préfère me baser sur les qualités de mon équipe", a indiqué le coach national Vladimir Petkovic lors de la dernière conférence de presse, tenue jeudi dernier à la salle du stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger). Après le match de jeudi, les coéquipiers de Ramy Bensebaïni se rendront à Lomé pour affronter le Togo, le lundi 14 octobre au stade de Kégué (17h00, heure algérienne), pour le compte de la 4e journée. Côté statistiques, il s'agit de la sixième confrontation officielle entre les deux sélections. Les "Verts" mènent au score avec trois succès contre une défaite, alors qu'un match s'est soldé par un nul. En matchs amicaux, les deux Nations se sont rencontrées deux fois avec une victoire et une défaite des Algériens. Le coach national a fait appel à 26 joueurs, dont 3 nouveaux : le gardien de but Zakaria Bouhalfaya (CS Constantine), le défenseur Saâdi Redouani (USM Alger), et le milieu offensif Ibrahim Maza (Hertha Berlin/ Allemagne). Sur le plan de l'effectif, l'équipe nationale sera privée des services du défenseur Youcef Atal (Al-Sadd SC/ Qatar) et du milieu de terrain Ismaël Bennacer (AC Milan/ Italie), blessés. Pour sa part, le sélectionneur du Togo, Nibombé Daré, a annoncé la couleur en visant la victoire : "L'objectif est de jouer notre chance à fond sur les deux confrontations. On joue pour gagner. Tout cela reste un match de football, il n'y a rien d'impossible. On veut aller chercher les six points par rapport à ces deux prochains matchs", a-t-il déclaré vendredi dernier en conférence de presse. Les "Eperviers" devront faire sans l'apport de leur gardien N.1 Geoffrey Agbolossou (FC Balagne/ France), blessé au genou, et remplacé par Mahadiou Sama de l'ASKO de Kara (Div.1 togolaise). En prévision de cette première manche, les Togolais ont effectué un mini-stage à Tunis pour mettre en place le dispositif tactique pour contrer les Verts.

La rencontre Algérie-Togo sera dirigée par un trio arbitral malien conduit par Boubou Traoré, assisté de ses compatriotes Modibo Samaké (1er assistant) et Amadou Belly Guissé (2e assistant), alors que le quatrième arbitre est le Malien Richard Kamaté. L'autre match du groupe E oppose vendredi la Guinée-équatoriale au Libéria au stade de Bata (14h00, heure algérienne). Au terme des deux premières journées disputées en septembre, l'Algérie est leader du groupe E avec 6 points devant le Togo (2 pts), alors que le Liberia et la Guinée-équatoriale ferment la marche avec un point. Les deux premiers des 11 groupes des éliminatoires seront qualifiés pour la phase finale de la CAN 2025 (21 décembre 2025- 18 janvier 2026), alors qu'un seul pays se qualifiera pour le tournoi final dans la poule du pays hôte.

Déclarations de joueurs de l'équipe nationale

Ahmed Touba (défenseur/ KV Malines - Belgique) : " C'est toujours un plaisir de revenir en sélection et pouvoir s'entraîner avec le groupe. L'objectif est clair : gagner les deux prochains matchs face au Togo pour préserver la dynamique. La plupart des anciens joueurs sont là, il y a eu des nouveaux qui nous ont rejoints, on va essayer de les intégrer parfaitement dans le groupe, tout s'est bien passé. Dans un registre personnel, je suis retourné en Belgique, je joue désormais souvent, le plus important est de progresser."

Badreddine Bouanani (milieu offensif/ OGC Nice - France) : " Je suis heureux de revenir en équipe nationale, cela fait déjà six mois que je ne suis pas venu. Retrouver l'Algérie et le CTN de Sidi Moussa ça fait toujours un plaisir. On va mouiller le maillot comme d'habitude. Je suis conscient de la concurrence qui existe au sein du groupe, elle est bénéfique pour l'équipe, si le coach me donne 5, 10, ou 20 minutes de jeu, je n'hésiterai pas à me donner à fond."

Saâdi Redouani (défenseur/ USM Alger) : " Je suis fier et honoré d'être convoqué pour la première fois, c'est grâce à dieu d'abord et au travail acharné. J'espère être à la hauteur de la confiance du sélectionneur et des supporters. Je tiens à souhaiter un prompt rétablissement à Youcef Atal (son concurrent sur le flanc droit, NDLR). Celui qui jouera face au Togo, que ce soit moi ou Farsi, l'essentiel est d'apporter le plus escompté, la concurrence est bénéfique pour l'équipe. L'ambiance au sein du groupe est magnifique, les anciens nous ont facilité notre intégration. Je remercie les supporters de l'USMA pour leur soutien tout au long de ces dernières années. Maintenant, l'objectif est de gagner face au Togo."

Zakaria Bouhalfaya
(gardien de but/ CS Constantine) :
" Dieu merci, mon rêve de rejoindre la sélection est exaucé aujourd'hui. Je dois redoubler d'efforts pour rester le plus longtemps possible. Je pense qu'il s'agit d'une récompense au vu de mes prestations depuis le début de la saison avec mon club, je remercie aussi mes coéquipiers au CSC qui m'ont beaucoup aidé."

LIGUE 2 AMATEUR (4E JOURNÉE)

Deux chocs de haut de tableau à l'affiche

Deux chocs de haut de tableau sont au programme de la quatrième journée de Ligue 2 amateur de football, prévue ce week-end, mettant aux prises les actuels leaders des groupes Centre-Est et Centre-Ouest à leurs poursuivants directs au classement. Le MCB Oued Sly et l'Etoile de Ben Aknoun, actuels co-leaders du Groupe Centre-Ouest avec sept points chacun seront opposés dans un duel direct au stade Mohamed Boumezrag de Chlef, alors qu'à l'Est, le leader MB Rouissat (9 pts) sera appelé à se déplacer chez son dauphin au classement, le MO Constantine (7 pts).



Des duels de titans, entre quatre clubs qui n'ont pas encore connu la défaite en ce début de l'exercice 2024-2025, et qui verront la suite de leur parcours sérieusement boostée en cas de victoire. En effet, ces duels directs entre clubs visant le même objectif, sont souvent qualifiés de matchs à six points, faisant que l'équipe qui arrive à bien les négocier prendra une option non négligeable dans sa quête. Ce qui devrait être le cas pour les deux autres co-leaders du groupe centre-Ouest, l'ASM Oran et la JSM Tiaret, qui comptent également sept points chacun et qui seront appelés à se déplacer respectivement chez le WA Mostaganem et le NA Hussein Dey, qui se partagent actuellement la septième place au classement général, avec quatre points chacun. De chauds duels, là encore, mais que les différents antagonistes devraient aborder avec des états d'esprits différents, car si le WAM débutera avec le moral au beau-fixe, après l'excellent match nul (1-1) qu'il a ramené de chez le MCB Oued Sly au cours de la précédente journée, le NAHD lui plus à c£ur de se racheter, après sa défaite dans le derby algérois face à l'ESBA (1-2). A suivre également la confrontation entre le GC Mascara (5e/5 pts) et l'US Béchar Djedid (7e/4 pts), au moment où le nouveau promu JS El Biar (5 pts) sera probablement sur du velours en accueillant le RC Arbaâ (14e/1 point). Cette quatrième journée sera également l'occasion pour les clubs qui ont mal démarré leur saison pour se ressaisir, à commencer par l'ESM Koléa (11e/3 pts) qui tentera de ramener un bon résultat de son déplacement chez le SKAF Khemis Miliana qui reste sur un succès en déplacement. De son côté, le CR Temouchent recevra le MC Saïda, contre lequel il cherchera probablement à confirmer le bon résultat nul qu'il a ramené la semaine passée du stade Benhadad face au RC Kouba, alors que ce dernier est appelé à se déplacer chez l'actuelle lanterne-rouge, le SC Mecheria, avec l'espoir d'y empocher sa première victoire de la saison. En effet, malgré les gros investissements qui ont été faits par le Raed en début de saison, que ce soit en termes de recrutement ou de préparation, le club n'a pas connu le moindre succès jusqu'ici. Les Verts et Blanc ont même concédé deux nuls à domicile, respectivement contre le NAHD et le CRT, provoquant par la même occasion le départ du désormais ex-entraîneur en chef de l'équipe senior, Mourad Karouf. Ce déplacement chez le dernier du groupe représente donc une opportunité pour le RCK de se ressaisir et de recoller au peloton de tête avant qu'il ne soit trop tard.

LE MB ROUISSAT EN DANGER À CONSTANTINE

Dans le groupe Centre-Est, le MB Rouissat, le seul club de Ligue 2 amateur à avoir réussi un carton-plein en ce début de saison, en remportant ses trois premiers matchs, sera confronté ce week-end à son premier véritable test, en croisant le fer avec un adversaire à sa mesure, en l'occurrence, le MO Constantine. En effet, même s'il ne compte que sept points, le club de la ville des ponts suspendus n'a pas connu la défaite lors des trois précédents matchs, ce qui prouve que lui aussi affiche une belle forme en ce début de saison. Un équilibre des forces qui devrait donner lieu à une chaude empoignade, avec le leadership comme principal objectif, car en cas de victoire, c'est le MOC qui repasserait devant, avec 10 points. De son côté, le NRB Teleghma (3e/7 pts) est appelé à effectuer le déplacement à Ouargla, où l'IRB local l'attendra probablement d'un pied ferme et avec l'intention de gagner pour s'éloigner de la zone rouge (15e/1 point). Idem pour l'AS Khroub (4e/5 pts) qui sera en appel chez l'ancien pensionnaire de l'élite, l'US Chaouia (5e/4 pts), alors que le CA Batna devra se déplacer chez l'HB Chelghoum Laïd, avec lequel il partage actuellement le même classement, avec quatre points pour chaque club. De leur côté, les formations de milieu de tableau comme l'USM El Harrach, le MSP Batna, et l'USM Annaba devraient avoir la tâche un peu plus facile, car appelées à défier des adversaires prenables, à commencer par les Jaune et Noir, qui accueilleront la JS Bordj Menael (14e/1 point). Pour sa part, le MSPB recevra la JSD Jijel (12e/2 pts), alors que les Tuniques Rouges iront à Oued Souf, pour y défier l'USS local, qui occupe actuellement la dernière place au classement général, après trois défaites en autant de matchs. Enfin, l'IB Khemis El Khechna (11e/3 pts) aura peut-être l'occasion de recoller au peloton de tête à l'issue de cette quatrième journée, car appelé à recevoir l'Olympique Magrane (13e/2 pts). Les matchs du Groupe Centre-Ouest seront programmés vendredi, alors que les rencontres du Groupe Centre-Est auront lieu le lendemain, samedi. Tous les matchs débuteront à 15h00, et en présence du public, sauf HBCL-CAB, prévu à huis clos.

SEPT ENTRAÎNEURS LIMOGÉS APRÈS SEULEMENT TROIS JOURNÉES

A PEINE trois journées passées en championnat de Ligue deux de football, composé de deux groupes avec 16 formations chacun, que pas moins de sept entraîneurs ont déjà plié bagages. En effet, la troisième journée de cette épreuve, disputée le week-end dernier, a été tout simplement "fatale" pour les techniciens en question, qui ont été, soit carrément limogés ou poussés à la démission. Il s"agit de Mokhtar Assas, le désormais ex-coach du MC Saïda, qui retrouve le deuxième palier cette saison après un court passage d'une année en Inter-régions. Assas a été invité, lundi, à résilier son contrat après s'être contenté de deux petits points lors des trois premiers matchs de son équipe. Il devient ainsi le deuxième entraîneur à quitter la barre technique du Mouloudia" depuis l'intersaison, après avoir remplacé Saber Bensmail qui avait dirigé les Vert et Rouge pendant deux séances au tout début de la préparation estivale. Le RC Kouba, qui avait raté de peu l'accession en Ligue 1, la saison passée, a fait de son retour parmi l'élite son objectif principal au cours de cet exercice. Pour atteindre cet objectif, la nouvelle direction de cette formation de la banlieue de la capitale a confié les rênes techniques de son équipe à Mourad Karouf, avec l'espoir de voir cet ancien international algérien reproduire la même performance qu'il a réalisée la saison passée avec l'OAkbou qu'il a mené à une accession historique dans la cour des grands. Peine perdue, puisque l'ancien joueur de la JS Kabylie s'est contenté deux points pour ses trois premières sorties, tous les deux à domicile, dont le dernier en date lors de la précédente journée face au CR Témouchent, ce qui a vite sonné son glas le contraignant à jeter l'éponge. C'est le cas aussi pour le jeune entraîneur du RC Arbaa Fayçal Kebiche, revenu au bercail avec l'espoir de remettre l'équipe sur rails après les turbulences qu'elle a vécues lors de l'intersaison. Une mission qui s'est avérée compliquée, incitant les dirigeants du club à se passer de ses services après seulement trois matchs durant lesquels il n'a obtenu qu'un point, synonyme d'une 15e et avant dernière place au classement du groupe Centre-Ouest. Son collègue de la JS Jijel, Bouziani Rahmani n'a pas été plus chanceux, après avoir été lui aussi limogé de son poste par la direction du nouveau promu en Ligue 2. Raison invoquée : le départ raté de l'équipe qui a obtenu deux unités sur neuf possibles. Arrivé l'été passé au CA Batna, le jeune technicien Majdi El Kordi, a connu le même sort.

AG ÉLECTIVE DU CSA/ MC ALGER

Mohamed Khaldi élu nouveau président

MOHAMED KHALDI a été élu nouveau président du club sportif amateur (CSA) du MC Alger, lors de l'assemblée générale élective (AGE) tenue mardi à Alger, a-t-on appris auprès de l'instance sportive.Le nouveau président du CSA/MC Alger a obtenu 22 voix des 23 membres votants à l'AG élective.Mohamed Khaldi occupe depuis le 14 janvier 2024 un bureau provisoire composé de six membres : Mohamed Belkhiri (vice-président), Boualem Kab, Mohamed Benguesmia, Nacer Bouiche, Brahim Boudiaf, et Mohamed Yaden (représentant du ministère de la Jeunesses et des Sports). La mission de Mohamed Khaldi était d'assainir la composante de l'assemblée générale dans le but de préparer l'ÂGE dans les meilleures conditions, et pouvoir régulariser la situation administrative et juridique du club.Pour rappel, Khaldi, cadre au sein de la société pétrolière Sonatrach et ancien médaillé d'or du 5000m aux jeux méditerranéens de Tunis en 2001, avait aussi présidée la section d'athlétisme du MCA.Le président Khaldi avait présidé le bureau provisoire du MCA, le 14 janvier dernier à la tête du CSA, après le retrait de confiance à l'ancien président Messaoud Tourqui.Après son élection, le président Khaldi a promis de redresser la barre et remettre le MCA à sa place parmi les meilleurs clubs en Afrique dans les disciplines.

Build 2024 : 3 fonctions d'IA qui arrivent sur les PC Copilot+

Microsoft vient de dévoiler des nouveautés Copilot AI et de nouveaux appareils Surface. Nous avons résumé ici les annonces les plus intéressantes.



Lors de son évènement Build, Microsoft a a lancé une nouvelle catégorie d'ordinateurs appelée Copilot+ PC. Cette nouvelle gamme de PC avec de l'intelligence artificielle proposera aux utilisateurs une expérience d'IA dans leur flux de travail quotidien. Ces nouvelles fonctionnalités doivent aider les utilisateurs à générer rapidement du contenu, à obtenir des sous-titres et des traductions en direct lors des streams, et à trouver tout ce qu'ils ont sur leur PC à l'aide de leur voix.
Les utilisateurs de PC Copilot+ pourront accéder à ces fonctionnalités en appuyant sur un bouton. Les PC Copilot+ de Microsoft, comme tous les nouveaux systèmes Windows sortis ces derniers mois, disposeront en effet d'une touche Copilot dédiée sur le clavier.

VOICI LES PRINCIPALES ANNONCES À RETENIR :

1. GPT-4o pour Copilot sur les PC Copilot+

Microsoft a annoncé que GPT-4o, le dernier modèle d'IA d'OpenAI, sera bientôt disponible sur Copilot.
Microsoft a présenté un exemple d'un joueur de Minecraft demandant à Copilot comment fabriquer une épée, le robot étant capable de voir ce qui se passe sur l'écran de l'utilisateur pendant que son personnage se déplace.

2. « Recall » rend la recherche beaucoup plus intuitive

Recall est une fonction qui enregistre votre écran et utilise l'IA pour indexer toutes les informations afin que vous puissiez facilement les rechercher plus tard.
Au lieu de saisir un mot-clé dans une barre de recherche pour trouver un e-mail, un fichier ou un site web, les utilisateurs peuvent simplement demander à Recall de « trouver ce collier violet que j'ai vu en ligne la semaine dernière » avec leur voix. Et Recall retrouvera le site web à partir de leur historique de navigation. C'est effrayant, mais très utile.
Cette fonction permet de sauvegarder le contenu capturé sur l'appareil. De sorte que les enregistrements d'écran des utilisateurs ne seront à aucun moment envoyés sur le cloud. Les utilisateurs pourront également ajuster leurs paramètres pour refuser la capture de certains éléments et modifier, afficher et supprimer les enregistrements.
Microsoft affirme qu'il n'utilisera pas les données capturées pour former des modèles d'intelligence artificielle.

3. Une nouvelle expérience Copilot

Outre l'utilisation de la touche Copilot, Microsoft modifie la fonction glisser-déposer.
Désormais, les utilisateurs peuvent faire glisser et déposer des éléments dans la fenêtre Copilot, et demander à l'IA de leur en dire plus. Par exemple, si vous voyez une photo historique en ligne, vous pouvez la glisser-déposer dans la fenêtre Copilot et demander à l'assistant de vous donner plus de détails.
Le compagnon IA Copilot bénéficiera également d'une plus grande souplesse dans l'utilisation de l'application, avec des fenêtres redimensionnables qui permettront aux utilisateurs de les faire glisser sur le côté ou de les agrandir pour les afficher en plein écran.

Autres fonctions d'IA dans Copilot+ PC

Cocreator dans Paint. Permet aux utilisateurs de générer et d'affiner des images en temps quasi réel à l'aide de cinq modèles d'apprentissage automatique. Ces modèles fonctionnent en local en tandem dans le NPU.
La fonction Cocreator dispose également d'un curseur de créativité pour différents résultats artistiques.
Sous-titrage en direct avec traduction en direct. Cette fonction fournit des sous-titres en temps réel pour tout son qui passe par vos PC Copilot+ dans toutes les applications et plateformes vidéo, y compris Microsoft Teams, Zoom, Chrome, Netflix, etc. Il prend en charge plus de 40 langues et fonctionne sur l'appareil, même hors ligne.
L'application Photos se refait une beauté : L'application Photos se dote d'une nouvelle option pour transformer les images et les vidéos avec l'IA, notamment en supprimant l'arrière-plan, en créant un nouvel arrière-plan ou un nouveau premier plan, en générant de nouvelles images ou en utilisant des filtres prédéfinis. Le tout sur l'appareil.
Windows Studio Effects : Les nouveaux PC Copilot+ incluront une fonction d'amélioration de la qualité visuelle et audio pendant les appels et les enregistrements vidéo grâce à l'IA. Parmi les nouvelles fonctionnalités, citons le cadrage automatique, le flou du portrait, la mise au point de la voix et les filtres créatifs.

Apple travaille à un "AirTag 2", qui devrait être disponible dès l'année prochaine



APPLE planche sur un AirTag de deuxième génération, dont la sortie serait programmée pour l'année prochaine. Si les informations à son sujet demeurent toujours relativement floues, ses fonctionnalités commencent néanmoins à se dessiner. Depuis son lancement en 2021, l'AirTag, le traceur d'objets d'Apple, s'est imposé comme un outil incontournable pour retrouver facilement ses clés, bagages et autres affaires. Alors que les rumeurs s'étaient raréfiées concernant une potentielle mise à niveau, le journaliste de Bloomberg Mark Gurman, que l'on ne présente plus, relance les spéculations en annonçant l'arrivée d'une seconde génération d'AirTag quelque part en 2025.

La sortie de l'AirTag 2 se précise pour l'année prochaine

À vrai dire, les premières rumeurs autour de la seconde génération d'AirTag ne datent pas réellement d'aujourd'hui. Il y a environ deux ans, la marque à la pomme prévoyait déjà de commercialiser une nouvelle variante de son traceur, à condition que celui-ci rencontre le succès escompté. Un an plus tard, le bien informé Ming-Chi-Kuo nous apprenait que l'AirTag 2 devrait bel et bien voir le jour et qu'il entrerait en production de masse à partir du quatrième trimestre de l'année 2024.
Cependant, le traceur a visiblement pris du retard puisque l'analyste nous confirmait ultérieurement que la nouvelle génération d'AirTag ne sortirait finalement pas avant 2025.
Une rumeur aujourd'hui corroborée par le journaliste de Bloomberg Mark Gurman, qui affirme que l'AirTag 2 (dont le nom de code est « B589 »), sera commercialisé à partir de l'année prochaine, en plus de nous divulguer de premiers détails quant à ses fonctionnalités. Notons au passage que depuis son arrivée dans les rayons, l'AirTag se serait écoulé à plus de 55 millions d'exemplaires.

AirTag 2 : une portée sensiblement améliorée, et... ?

Selon Gurman, Apple prévoit d'équiper l'AirTag 2 d'une puce améliorée offrant un meilleur suivi de localisation. Cette puce pourrait être la version de seconde génération de la puce UWB (Ultra Wideband) déjà présente sur l'iPhone 15, l'Apple Watch Series 9 et l'Apple Watch Ultra 2.
Contrairement à la puce U1, limitée à une portée d'environ 10 mètres, la nouvelle version permet un tracking sur de plus longues distances, pouvant ainsi aller jusqu'à 60 mètres.
Comme précisé par 9to5Mac, cette avancée technologique a notamment permis à Apple de développer la fonctionnalité « Localisation précise », aidant les utilisateurs à rejoindre plus facilement leurs amis.
Il y a plusieurs semaines de cela, Ming-Chi-Kuo évoquait par ailleurs la possibilité que l'AirTag 2 puisse proposer quelques passerelles avec l'Apple Vision Pro. Mais, pour l'heure, nous ignorons dans quelle mesure le tracker fonctionnera avec le casque de réalité mixte de la Pomme. Si les nouvelles fonctionnalités de l'AirTag 2 restent encore à clarifier, les choses semblent enfin se préciser pour la nouvelle variante du traceur d'Apple. Il ne fait donc (presque) plus l'ombre d'un doute que nous en entendrons reparler au cours des semaines et mois à venir.

Pourquoi Apple met à jour des iPhone et iPad *"vieux" de dix ans*

Alors que iOS 17.3 vient d'arriver, Apple propose également une nouvelle version... d'iOS 15 !



Comme de très nombreux détenteurs d'iPhone, vous venez sans doute d'effectuer la récente mise à jour iOS 17.3. La dernière version de l'OS mobile d'Apple permet notamment de bénéficier d'une nouvelle protection contre le vol, de nouveautés concernant Apple Music.... Mais Apple a également mis à jour certains iPhone et iPad parfois vieux d'une dizaine d'années.

Une nouvelle mise à jour... pour iOS 15 !

En effet, si de nombreux acteurs Android (Google, Samsung....) proposent aujourd'hui un suivi logiciel étalé sur plusieurs années, la tendance a largement été amorcée par Apple, dont les nouvelles versions d'iOS ont toujours concerné des iPhone relativement anciens, mais toujours très populaires.
Tout récemment, Apple a mis en ligne une nouvelle mise à jour concernant iOS 15, dont la sortie initiale remonte à septembre 2020. Avec la récente mise à jour iOS/iPadOS 15.8.1, Apple vient colmater deux failles de sécurité.
Il s'agit de deux failles concernant Webkit, lesquelles pourraient permettre à un utilisateur malintentionné de divulguer des informations sensibles et/ou d'exécuter du code arbitraire au chargement d'une page Web.

De nombreux (vieux) iPhone et iPad concernés

Évidemment, Apple recommande chaudement à tous les utilisateurs concernés d'installer au plus vite cette nouvelle mise à jour, nécessitant un téléchargement de 266 Mo.
Du côté des terminaux concernés par cette mise à jour iOS/iPadOS 15.8.1, on retrouve les iPhone 6S (2015), mais également les iPhone 7, sans oublier l'iPhone SE de première génération, lancé en 2016.
Côté iPad, ce sont les modèles Air 2 (2014) et Mini 4 (2015) qui vont pouvoir profiter de la mise à jour, sans oublier l'iPod Touch de 2019.
Rappelons que la mise à jour en question n'ajoute aucune nouvelle fonctionnalité, mais vient corriger deux failles de sécurité récemment mises en lumière par le Threat Analysis Group de Google, à savoir les CVE_2023-42916 et CVE-2023-42917.

Apple iPhone 15 Pro

Apple iPhone 15 Pro
Presque aussi léger que l'iPhone 15
Écran hyper lumineux
L'iPhone le plus performant
Cette année, l'iPhone 15 Pro souffre forcément de la comparaison avec l'iPhone 15 Pro Max. La raison ? Un téléobjectif qui fait du surplace, là où son grand frère jouit du tout premier périscope d'Apple.
L'iPhone 15 Pro n'en demeure pas moins un excellent smartphone, qui est par ailleurs plus abordable que le modèle de l'an dernier.
D'une légèreté rare pour un téléphone de ce standing, sa coque en titane lui offre un look d'enfer et une prise en main irréprochable. Attention toutefois :
l'iPhone 15 Pro a tendance à chauffer, surtout en jeu où la puce A17 Pro est fortement sollicitée.
Dans tous les cas, vous voudrez probablement éviter de jouer trop longtemps. Car si l'iPhone 15 Pro se rapproche presque de l'iPhone 15 sur la balance, il emprunte aussi à son petit frère son autonomie... légère. Si vous êtes du genre à passer plus de 3 à 4h devant votre smartphone, vous pourriez vous sentir un peu à l'étroit avec l'iPhone 15 Pro.

Eviden, la branche Cloud et cybersécurité d'Atos, signe un accord historique avec Microsoft, qui pourrait lui rapporter 2,5 milliards d'euros



LE GÉANT AMÉRICAIN Microsoft et la filiale cloud et cybersécurité d'Atos, Eviden, ont annoncé jeudi un partenariat mondial de cinq ans, visant à propulser de nouvelles solutions industrielles basées sur l'IA générative.
Eviden, branche numérique du groupe Atos qui fêtera bientôt son premier anniversaire, vient de conclure avec Microsoft un accord à long terme pour accélérer la transformation technologique des entreprises.
Le deal pourrait générer 2,8 milliards de dollars (soit 2,6 milliards d'euros) pour l'activité de services cloud d'Eviden d'ici 2028.
Formation intensive de 50 000 collaborateurs de l'entreprise française, développement de solutions basées sur l'IA générative et centres d'innovation mondiaux... voilà une alliance qui pourrait venir en aide à de nombreux secteurs, mais aussi à Atos.

Un co-développement de solutions innovantes Eviden/Microsoft pour des objectifs financiers ambitieux

Bien qu'en difficulté et avec un organigramme un poil instable, Atos mise beaucoup sur Eviden. Le partenariat que l'entreprise a noué avec Microsoft marque de façon certaine une étape majeure dans leur mission commune d'accompagner la transformation numérique. Tout cela se fera en combinant l'expertise de Microsoft dans le cloud avec l'approche centrée sur le client d'Eviden.
Les deux sociétés se sont engagées à rapporter 2,8 milliards de dollars supplémentaires dans les services cloud d'Eviden au cours des cinq prochaines années. Pour atteindre cet ambitieux objectif, elles développeront des accélérateurs et des offres prioritaires dans des secteurs clés tels que l'automobile, l'énergie, les services financiers, l'industrie, la santé et le secteur public. Eviden et Microsoft collaboreront étroitement pour développer des solutions industrielles basées sur Microsoft Cloud et alimentées par l'intelligence artificielle générative. Elles seront ensuite déployées dans quatre secteurs prioritaires puis accélérées par des centres d'innovation qui seront lancés partout dans le monde, grâce à Microsoft Azure, qui en assurera la création et le développement.

Un renforcement des compétences et des certifications, la bonne nouvelle pour Eviden et Atos

Comment cela se passera plus concrètement d'un point de vue structurel ?
Les deux entreprises ont bien prévu d'investir à deux dans la co-innovation et de créer, comme nous l'expliquions, des offres prioritaires, le tout grâce à la trentaine de centres de talents d'Atos dans le monde (Mexique, Egypte, Maroc, Bulgarie, Pologne, Espagne, Inde etc.). Eviden renforcera ces fameux « Global Delivery Centers » (leur nom original) et son centre d'excellence, grâce à la formation de ses 50 000 collaborateurs. Microsoft devrait en outre attribuer pas moins de 16 000 nouvelles certifications sur ces cinq prochaines années. L'investissement doit, en théorie, garantir que les équipes d'Eviden possèdent les compétences nécessaires à la mise en oeuvre et au soutien des solutions développées dans le cadre de ce partenariat.

Mesurer sa glycémie à l'aide d'une simple montre connectée ? Samsung veut changer la vie des diabétiques



BONNE NOUVELLE pour les diabétiques : diverses entreprises tech travaillent actuellement à un moyen d'identifier sa glycémie en quelques secondes seulement, grâce à une méthode non invasive de surveillance. Samsung aimerait par exemple s'imposer comme l'un des précurseurs dans le domaine.
En 2021, 4,2 millions de personnes étaient identifiées comme diabétiques auprès de l'assurance maladie en France. D'autre part, 3,6 millions de personnes bénéficiaient d'un traitement par médicaments, soit 5,4 % de la population française.
Dans le monde, le taux de prévalence est de 6,1 %, ce qui fait notamment du diabète une des dix principales causes d'incapacité et de mortalité au niveau mondial. Autrement dit, le diabète touche une belle partie de la population, et les entreprises tech semblent vouloir apporter leur contribution à une solution potentielle.

Samsung veut s'imposer sur le marché de la santé

Selon Bloomberg, Samsung travaille actuellement au développement d'une méthode de surveillance et de contrôle continu de la glycémie de manière non invasive, avec pour objectif principal de se jeter dans la course à la santé avec l'appui de la technologie comme Apple.

Les voix de Mickey Mouse et Minnie Mouse se sont réellement mariées !



L'HOMME qui a interprété la voix de l'icône de Walt Disney Mickey Mouse pendant près de 26 ans, Wayne Allwine, était marié à la femme qui interprète Minnie Mouse, Russi Taylor. Les deux étaient mariés pendant presque deux décennies jusqu'à ce que Wayne Allwine soit décédé en 2009 en raison de complications du diabète à l'âge de 62 ans.
Wayne Allwine a pris en charge la voix de Mickey Mouse en 1983, il était alors la troisième voix de la célèbre souris après Walt Disney en personne et Jim MacDonald. Russi Taylor est devenue la voix officielle de Minnie à partir de 1988 et elle l'est jusqu'à aujourd'hui.

Après avoir pris de la cocaïne, la chance d'avoir une crise cardiaque dans l'heure qui suit augmente de 2400% !

LA COCAÏNE est l'une des drogues récréatives les plus dangereuses à cause des effets qu'elle a sur le cœur de ceux qui la consomment. En effet, une étude réalisée par l'Institut pour la prévention des maladies cardiovasculaires à Boston a révélé que la cocaïne peut augmenter la probabilité d'une attaque cardiaque de 24 fois pendant la première heure après avoir pris de la cocaïne. Ce psychotrope provoque une hausse soudaine de la pression artérielle, du rythme cardiaque, et des contractions dans le ventricule gauche du cœur, ce qui explique pourquoi la cocaïne engendre un tel risque de crise cardiaque.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Cette fillette collectionne des centaines de cartes postales grâce à des internautes du monde entier

Maxine n'a que six ans, mais elle voit déjà grand. Pour faire le devoir donné par sa maîtresse, la fillette vise non pas 100, mais 1000 cartes postales.

Au retour des vacances, on espère toujours retrouver deux ou trois cartes postales dans la boîte aux lettres. Mais pour Maxine, six ans, ce n'est pas assez. Alors qu'elle s'apprête à faire sa rentrée en CP, la fillette originaire de Verdun (Meuse) a déjà commencé à faire ses devoirs, dont un assez particulier : collectionner cent cartes postales.
Grâce à l'appel de sa mère sur les réseaux sociaux, Maxine a non seulement largement dépassé son objectif, mais elle s'en est fixé un autre : en recevoir 1000. La Poste a intérêt à être en pleine forme, car Maxine a bien l'intention d'obtenir un 20/20 au devoir confié par sa maîtresse, « qui pratique les 100 » comme l'explique Amélie Flaga, la mère de Maxine, dans un post Facebook le 15 juillet dernier.
« Durant l'année, elle doit constituer une collection de 100 quelque chose ». Plutôt que « 100 cailloux », Maxine a préféré collectionner des cartes postales, et la famille a décidé de profiter des vacances d'été pour demander de l'aide aux internautes de la région. « Si vous vouliez bien nous envoyer des cartes de toutes destinations, ce serait gentil ».

500 cartes postales, de la Vendée au Canada

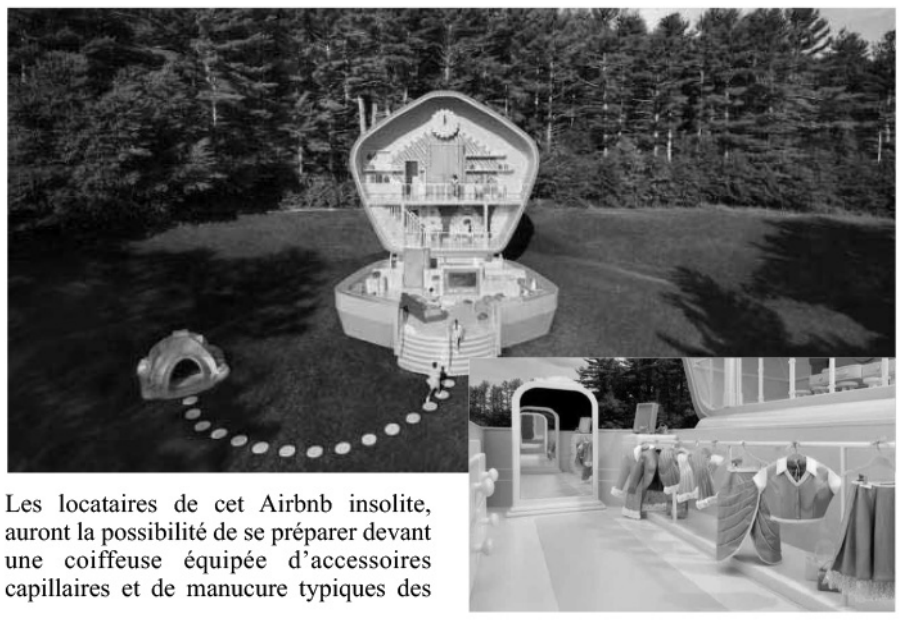
Le devoir a particulièrement attendri les habitants de Verdun, et l'appel a rapidement circulé au-delà de la ville, allant même jusqu'à l'étranger.
Une bonne nouvelle pour la famille qui souhaitait « recevoir des nouvelles d'endroits différents ». Vendée, Dordogne, Majorque, Orléans, Paris, et même le Canada, Maxine a presque fait un tour du monde grâce aux nombreuses cartes postales qu'elle a reçues.
Très rapidement, les parents de la petite fille ont reçu plus de 500 cartes postales (chiffre au 5 août) pour le plus grand bonheur de Maxine « qui lit chaque petit mot qui lui est adressé », écrit sa mère. « J'aime bien recevoir ces cartes. Je fais des dessins à partir des images », raconte également l'écolière à L'Est Républicain.
Et Maxine, dont le nouveau plaisir est selon sa mère « d'aller à la boîte à lettres voir si de nouvelles (cartes) sont arrivées », ne compte pas s'arrêter là. La fillette voit grand et voudrait doubler sa mise en recevant 1000 cartes postales.
Les parents, eux, remercient déjà « tous ceux qui ont joué le jeu ». Et la mère de Maxine n'hésite pas à plaisanter : « Maintenant la factrice connaît notre maison par cœur ».

Après Barbie, Airbnb donne vie à la maison Polly Pocket et offre un autre coup de pub à Mattel

À l'occasion du 35e anniversaire de Polly Pocket, Airbnb propose aux nostalgiques des années 90 l'opportunité de séjourner dans son coffret de jeux.

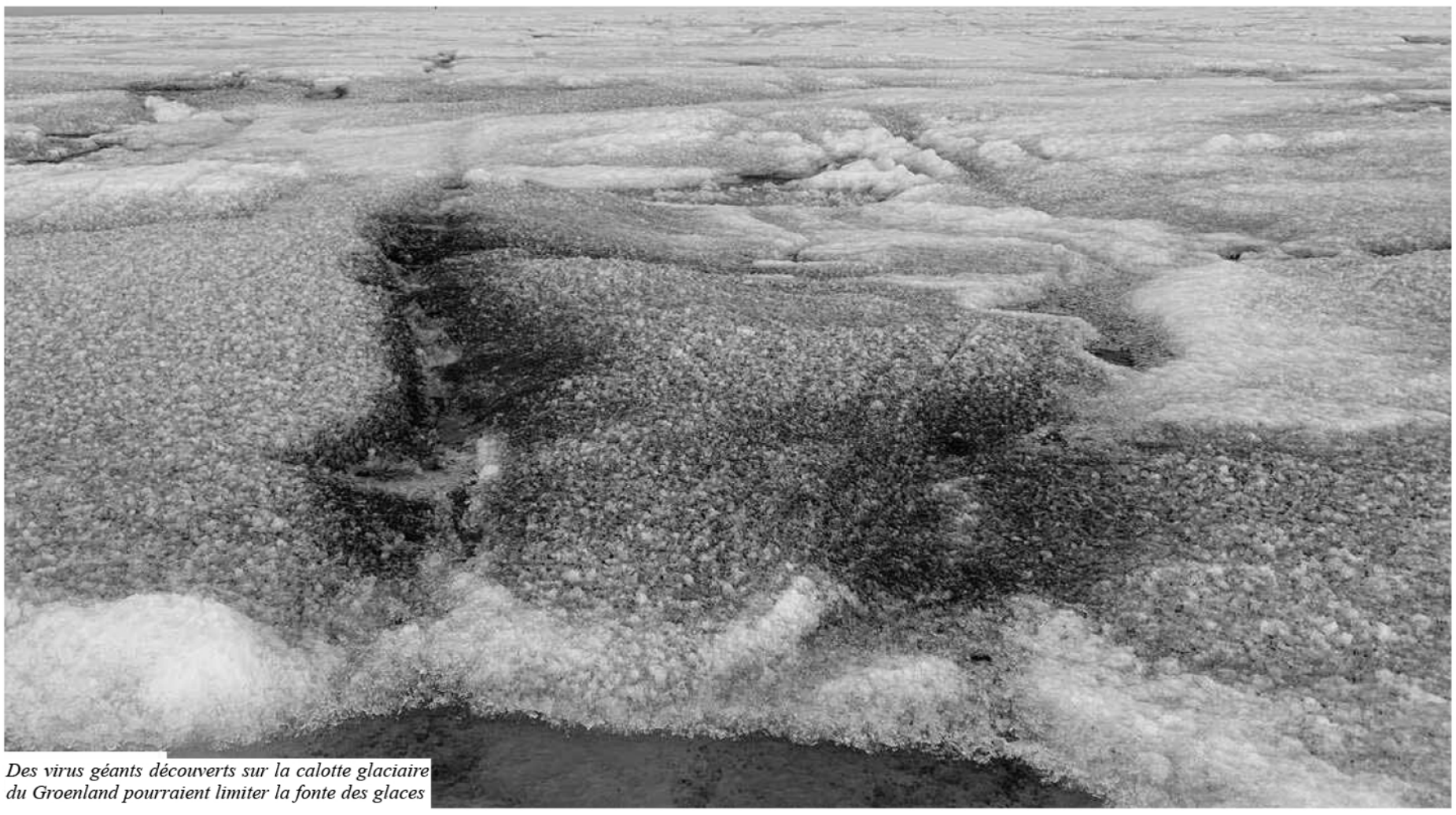
AIRBNB - « Petits univers, grandes surprises ». Ce slogan de Polly Pocket résume parfaitement la dernière initiative d'Airbnb. La plateforme de location a révélé ce mercredi 7 août son nouveau projet qui n'est autre qu'une réplique à échelle humaine de la maison du célèbre jouet de Mattel popularisé dans les années 90.
Située à Littleton dans le Massachusetts (États-Unis), la maison Polly Pocket mesure 13 mètres de haut et prend la forme d'un coquillage. Fidèle au design du jouet, cet Airbnb sera disponible à la réservation à partir du 21 août prochain, pendant huit jours. Pour y séjourner, comptez 89 dollars par personne soit un peu plus de 80 euros.

Une immersion totale chez les Polly Pocket



Les locataires de cet Airbnb insolite, auront la possibilité de se préparer devant une coiffeuse équipée d'accessoires capillaires et de manucure typiques des années 90. Ils pourront également essayer des versions grandeur nature des tenues emblématiques des Polly Pocket. De plus, ils auront l'opportunité de préparer un pique-nique avec des collations des années 90, ou encore de se détendre dans le salon en dégustant du pop-corn.
En plus des nuitées, l'expérience Polly Pocket proposera également 21 créneaux pour des activités pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes, du 16 septembre au 6 octobre. Ces créneaux seront ouverts à la réservation le 21 août.
Ce n'est pas la première fois que la plateforme de location propose des expériences immersives. Après la maison flottante inspirée du film Là-haut et le manoir X-Men, la maison Polly Pocket s'inscrit à son tour dans la série « Icon » d'Airbnb.

Des virus géants trouvés sur la calotte glaciaire du Groenland pourraient ralentir la fonte des glaces



Des virus géants découverts sur la calotte glaciaire du Groenland pourraient limiter la fonte des glaces

Les scientifiques de l'université d'Aarhus ont mis au jour des traces ADN de virus géants habitant la calotte glaciaire du Groenland. En régulant la croissance des algues qui assombrissent la neige, ces agents pathogènes pourraient contribuer à ralentir la fonte des glaces.

Lorsque Laura Perini brandit devant l'appareil photo un sachet transparent rempli d'un inquiétant liquide noir d'encre, on pourrait croire à une pollution environnementale de grande envergure au Groenland. Il s'agit en réalité d'un échantillon de glace fondue, dont la teinte n'a rien d'alarmant puisqu'elle est due à la présence naturelle d'algues – lesquelles se mettent à proliférer dès l'amorce du printemps.

En expédition sur ces terres gelées, la chercheuse au département des sciences environnementales de l'université d'Aarhus (Danemark) a réalisé ces prélèvements afin d'en analyser la composition. C'est ainsi qu'elle et ses collègues ont détecté des traces ADN… de virus géants !

Une précédente découverte de virus géants avait eu lieu dans l'océan Arctique, au niveau d'un "lac" ou plus exactement, d'une masse d'eau douce surplombant l'eau salée. Mais c'est la première fois, d'après la nouvelle étude, qu'ils sont repérés sur la calotte glaciaire, dans une neige noircie par des algues (Microbiome, 17 mai 2024).

Un potentiel pour ralentir la fonte des glaces

Dans les deux cas, ces virus de taille hors-norme – de l'ordre du millionième de mètre (µm), quand les virus "classiques", eux, se mesurent en milliardième de mètre (nm) – infectent des algues microscopiques. Or, la prolifération de ces "microalgues" assombrit la surface enneigée et diminue ainsi sa capacité à réfléchir le rayonnement solaire.

Indirectement, les virus géants pourraient donc contribuer à limiter la fonte des glaces. Ce qui, dans un contexte de réchauffement global, intéresse particulièrement certains scientifiques, d'autant que lorsque la glace fond, la surface réfléchit encore moins les rayons du soleil, engendrant de ce fait un cercle vicieux.

"Nous ne savons pas grand-chose sur ces virus, mais je pense qu'ils pourraient être utiles pour atténuer la fonte des glaces causée par la prolifération des algues", estime Laura Perini (communiqué).

"Nous ignorons pour l'instant à quel point ils sont spécifiques et à quel point ils seraient efficaces", souligne la chercheuse. "Mais en les explorant davantage, nous espérons répondre à certaines de ces questions." Une certitude, déjà : les virus géants du Groenland sont bien vivants, puisque des séquences virales d'ARN messager (ARNm) correspondant aux séquences ADN ont été identifiées.

Tout un écosystème

Cependant, les virus géants ne sont pas seuls en leur royaume. Loin de là. "Tout un écosystème entoure les algues", précise Laura Perini. "Outre les bactéries, les champignons filamenteux et les levures, il y a des protistes qui mangent les algues, différentes espèces de champignons qui les parasitent, et les virus géants que nous avons trouvés, qui les infectent."

Ce sont par conséquent ces trois derniers groupes – les protistes, les champignons et les virus géants – que l'équipe devra continuer d'étudier afin d'espérer comprendre le mécanisme de contrôle naturel qui s'exerce sur les algues.

En attendant d'en savoir davantage sur le rôle exact des virus géants dans l'écosystème, la chercheuse promet la publication, dans le courant de l'année, d'une "autre étude scientifique" qui dévoilera "davantage d'informations sur les virus géants infectant une microalgue cultivée qui prospère sur la glace de surface de la calotte groenlandaise."

Reste également à déterminer si, à la manière des partisans de la géoingénierie désirant dompter le soleil, nous serions capables de dompter le pouvoir des virus géants. Voire, si cela serait souhaitable. Ne risquerions-nous pas alors de mettre en péril encore davantage le fragile équilibre polaire ?

Plus puissante, l'étonnante double éolienne OceanX s'installe au large de la Chine



UNE NOUVELLE éolienne, plus puissante que la majorité de celles existant déjà sur le marché, est en route vers un parc offshore chinois. Dotée de doubles rotors, elle pourrait révolutionner le marché éolien.

Un objet tournant non identifié s'apprête à faire son entrée en mer de Chine méridionale. Le 12 août, la société chinoise Mingyang a commencé le transport de sa nouvelle technologie en haute mer, révèle New Atlas.

OceanX est une éolienne à double rotor montée sur une plateforme flottante, la première du genre. Partie des ateliers de Mingyang, à Guangzhou, elle devra voyager trois jours sur 354 km avant d'atteindre le parc éolien offshore de Yangjiang.

La technologie utilisée par OceanX est censée permettre une production accrue d'électricité grâce à la force du vent. Deux turbines et deux rotors de 182 mètres de diamètre se font face dans une structure en forme de losange. Ces pales, leur moteur et la plateforme flottante sur laquelle ils sont posés pèsent 15 000 tonnes.

Le tout doit être ancré dans les fonds marins, à plus de 35 mètres de profondeur.

Une technologie résistante aux conditions météorologiques intenses

Chaque rotor d'OceanX a une capacité de production d'électricité de 8,3 mégawatts. L'appareil peut donc produire jusqu'à 16,6 MW, ce qui en fait l'une des éoliennes les plus puissantes jamais construites et mises en service. En clair, elle peut produire 54 000 MWh par an, soit l'équivalent de la consommation en électricité de 9 400 ménages français, note L'Energeek.

L'un des arguments marketing de Mingyang est qu'OceanX pourrait résister à des vents de 260 km/h, soit à des ouragans de catégorie 5 ou à de gros typhons. Le design de l'éolienne et ses composants lui éviteraient de se casser. Des propriétés qui peuvent s'avérer très utiles dans certaines parties du monde mais qui n'ont pas encore été éprouvées en conditions réelles.

Pékin sur le point de révolutionner les énergies vertes

La Chine a, depuis quelques années, mis l'accent sur la recherche autour de l'énergie verte. Le pays asiatique a beau rester très fortement attaché au charbon, cela ne l'empêche pas d'investir du temps et de l'argent sur les énergies renouvelables. En 2022, la Chine avait déjà réussi à produire 8,6 % de son besoin global en énergie grâce à l'éolien, une proportion équivalente à celle atteinte par la France pour sa propre population.

Avec des technologies telles que l'OceanX, l'énergie éolienne pourrait connaître un essor considérable. Et cela devrait profiter à l'économie chinoise. L'éolienne la plus puissante au monde est déjà chinoise.

Il s'agit de la DEW-18 MW-260, produite par Dongfang Electric Corporation. Celle-ci a une capacité de 18 MW.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Allergie au soleil : photo, combien de temps ça dure ?

Les premiers symptômes se manifestent quelques minutes après l'exposition, sous forme de boutons.

Votre peau vous démange ? Des boutons apparaissent ? Des rougeurs ? Vous êtes probablement allergique au soleil. Cette allergie est le signe d'une réaction du système immunitaire à l'exposition aux rayons ultraviolets (UV). Si la majorité des crèmes solaires protègent la peau contre les UVB, elles ne protègent que partiellement contre les UVA. Les personnes dont le phototype de la peau est le plus clair sont plus à risque d'en souffrir :

Les personnes à la peau claire
Les personnes âgées
Les enfants
Les femmes
Les femmes enceintes sont susceptibles de souffrir d'un masque de grossesse.
3 types d'allergies au soleil
Le terme "allergie solaire" regroupe trois manifestations différentes : la lucite, l'urticaire solaire et la photosensibilisation.

► La lucite estivale bénigne. Elle apparait moins de 12 heures après une exposition solaire intense. Elle atteint les zones exposées au soleil comme le décolleté, les bras, les épaules, le dessus des pieds, les jambes, etc. sous forme de petits boutons rouges qui démangent. "La lucite polymorphe se déclenche également plusieurs heures après l'exposition sous forme de vésicules qui apparaissent sur les zones exposées. Elle peut aussi apparaître avec de petits ensoleillements", rapporte le Dr Michael Naouri, dermatologue.

► L'urticaire solaire survient juste après le début de l'exposition. Il touche plus souvent les femmes entre 20 et 40 ans. Il se manifeste par des plaques d'urticaire et de vives démangeaisons. La personne ressent parfois une sensation de fourmillements et/ou de brûlures avant l'apparition des symptômes. D'autres symptômes peuvent apparaître ensuite comme des maux de tête, une sensation de malaise. Le rythme cardiaque peut s'élever et une hypotension est possible.

► La photosensibilisation chimique est le résultat de la rencontre entre les rayons du soleil et un produit chimique comme un médicament. Les médicaments peuvent provoquer des réactions anormales de la peau lors de l'exposition de tout ou partie du corps aux rayonnements UV. Ces médicaments sont dits photosensibilisants lorsqu'ils font changer la peau de couleurs ou d'aspect.

Combien de temps ça dure ?

Généralement, les symptômes d'une allergie au soleil régresse spontanément dès l'arrêt de l'exposition :

► en moins de 24 heures s'il s'agit d'un urticaire lié au soleil

► en 5 à 15 jours en cas de lucite, à condition de ne pas se ré-exposer au soleil.

Traitements : que faire en cas d'allergie au soleil ?

La première chose à faire si une allergie se déclare c'est de se mettre à l'ombre et de ne plus s'exposer au soleil. Pour diminuer les sensations de brûlures, il est aussi conseillé de pulvériser généreusement une eau thermale apaisante plusieurs fois par jour. Si les démangeaisons sont importantes, un médecin peut prescrire une crème à base de corticoïdes et des antihistaminiques. Il existe aussi des crèmes à base de calendula ou d'aloe vera pouvant apaiser les démangeaisons. En homéopathie, les remèdes conseillés sont Muriaticum Acidum 7 CH, 3 granules 3 fois par jour jusqu'à résolution des symptômes + Apis Mellifica 5 CH, 3 granules toutes les heures tant que les lésions persistent. Tous comme les adultes, les enfants peuvent souffrir d'une allergie au soleil. Il faut les protéger avec de l'indice 50, en remettre régulièrement, éviter les heures les plus chaudes et les exposer très progressivement au soleil.

Aloe vera : gel, actions, pour soulager un coup de soleil ?

L'aloe vera (aloès) est une plante succulente qui contient du gel et du latex. Il a de nombreux bienfaits pour la peau, notamment pour enlever "le feu" d'un coup de soleil, soulager l'acné ou l'herpès. Voir toutes ses utilisations.

Comment éviter l'allergie au soleil ?

Pour éviter une allergie au soleil, il faut couvrir la peau pour qu'elle ne soit pas exposée :
mettre un tee-shirt qui protège les bras, le décolleté aussi
porter un chapeau à large bord pour le visage
protéger les jambes, les pieds et toujours avoir une crème solaire (indice 50 minimum) "qui protège des UVA et UVB" préconise le dermatologue et renouveler l'application toutes les 2 heures.

► Les médicaments caroténoïdes peuvent représenter une aide importante pour les personnes gênées par le soleil. Ils doivent être pris 1 à 2 semaines avant le début de l'exposition et pendant l'exposition. Ils sont vendus en pharmacie sans ordonnance : l'avis du médecin reste néanmoins conseillé.

► L'acide para amino-benzoïque est conseillé pour la prévention de la lucite estivale bénigne. Le traitement doit débuter 15 jours avant le début de l'exposition solaire et se prolonger pendant la durée de l'exposition. La vitamine PP est également parfois conseillée pour soulager l'allergie au soleil.

► "Les antipaludéens de synthèse représentent le traitement de référence pour la prévention des lucites. Le traitement doit être débuté 7 jours avant le début de l'exposition et poursuivi pendant la durée de l'exposition", détaille le Dr Naouri. Un bilan ophtalmologique est nécessaire avant la mise en route du médicament.

► Les médicaments antihistaminiques sont utiles pour la prévention des symptômes de l'urticaire solaire ou des lucites bénignes mais également pour atténuer les effets des manifestations cutanées. Les médicaments antihistaminiques s'opposent aux effets de l'histamine substance inflammatoire libérée lors de la réaction allergique. Attention : les médicaments antihistaminiques peuvent provoquer des effets secondaires dont le plus connu est la somnolence. Même si les antihistaminiques de 2e génération provoquent moins d'effets secondaires, certains allergiques signalent malgré tout ces effets. Certains antihistaminiques sont contre-indiqués à certaines périodes de la grossesse. Les crèmes à la cortisone peuvent permettre de soulager les démangeaisons et de diminuer l'intensité de l'éruption.

Cette astuce simplissime pour faire 10 000 pas par jour sans s'en rendre compte

ON ATTEINT vite cet objectif si on saisit toutes les opportunités pour s'activer.

Si la barre des 10 000 pas par jour n'est pas une recommandation officielle de l'Organisation mondiale de la santé, marcher suffisamment durant sa journée contribue à rester en bonne santé. "Pour un effet significatif et notamment sur le plan cardiovasculaire, le minimum à faire est au moins 4 000 pas par jour. Mais évidemment plus on marche mieux c'est ,on arrive vite à 10 000 pas. La première chose à faire -et c'est à la portée de tous- est de marcher quand vous parlez au téléphone, que ce soit au bureau, à la maison ou en déplacement. "Mobile ou fixe, on a libéré le téléphone de ses fils, profitez-en et n'allez pas vous enchaîner à votre chaise, divan ou fauteuil", conseille le Dr Eric Griez, médecin psychiatre, auteur de "La marche thérapie contre le stress" (éd. Eyrolles). On fait environ 100 pas par minute, donc si on reste 15 minutes au téléphone, on aura fait 1 500 pas. En plus de cette bonne astuce, les suivantes, toutes aussi simples, vous feront marcher sans même que vous vous en rendiez compte.

► Préférez les escaliers aux escalators ou à l'ascenseur. "Les escaliers vous font faire un pas par marche, et ce pas est d'autant plus efficace qu'il demande le travail supplémentaire de déplacer votre corps dans le plan vertical", poursuit-il.

► Dans les transports, plutôt que d'attendre immobile votre bus ou votre train, faites les cent pas à l'arrêt, ou sur le quai, ou dans la gare. De la même façon, pensez à descendre du bus un arrêt plus tôt et allez le prendre un arrêt plus loin.

► En voiture, garez-vous plus loin. "Si vous êtes sur un parking, mettez votre voiture au plus loin de la sortie piétons ou de l'entrée du magasin. Vous trouverez plus facilement un emplacement libre et vous aurez la possibilité de marcher quelques dizaines ou centaines de mètres."

► Au travail, prenez l'habitude d'utiliser les toilettes les plus éloignées de l'endroit où vous êtes. Servez-vous de l'imprimante à l'autre bout du couloir. De même pour la fontaine à eau. Faites des réunions debout. Privilégiez les déplacements plutôt que les appels ou les tchats avec vos collègues.

► Au supermarché, allez d'un endroit à l'autre de façon désordonnée au lieu de parcourir les rayons de manière logique.

► Devant la télé : "un cardiologue donnait ce conseil à ses patients : au lieu de garder précieusement la télécommande à votre portée (ce pour quoi, malheureusement, elle a été conçue), songez toujours à la placer loin de vous. Vous vous forcerez ainsi à devoir vous lever pour changer de chaîne. Mieux encore : faites un détour pour aller la chercher."

► A la maison, étalez vos tâches ménagères plutôt que de nettoyer de fond en comble pendant toute une journée ainsi vous échelonnez vos efforts physiques : un jour, vous passez l'aspirateur (avec de la musique pour bouger encore plus), le lendemain, vous faites une session repassage (vous piétinez mais ça compte), le lendemain, c'est au tour des vitres et ainsi de suite...

De façon générale, retenez que le plus important est de bouger au moins peu chaque jour et d'avoir le réflexe de se lever dès qu'on est assis depuis trop longtemps.









télévision

PROGRAMME DU JOUR

TF1
23:20 Esprits criminels
Série policière (50mn)

France 2
20:55 Envoyé spécial
Magazine d'information (1h50m

Canal+
21:06 Time
Série de suspense (47mn)

M6
21:10 Le meilleur pâtissier
Le marché LMP

C8
21:19 Y'a que la vérité qui compte
Magazine de société (1h43mn)

W9
21:10 Viens chez moi, j'habite chez une copine
Comédie (1h30mn)

TMC
21:25 La très très grande classe
Comédie (1h55mn)

6ter
21:10 A la folie
Téléfilm dramatique (60mn)

CINE+FRISSON
20h50 Phantom
Film d'espionnage

CINE-PREMIER
20h50 Le choc des Titans
Film fantastique

CANAL+ CINEMA
21h00 Amelia's Children
Film d'horreur

CINE+FAMIZ
20h50 Brice 3
Comédie

la chaine CANAL+ SERIES



21h03 Engrenages

Série policière de Frédéric Jardin (2019)

Gilou a pris la tête du groupe à la place de Laure, en maison de repos depuis quelques semaines. Un double homicide est signalé dans un restaurant chinois. L'équipe se rend sur place et y découvre l'identité d'une des victimes, un proche. En apparence, il semble s'agir d'un braquage qui a mal tourné mais, bien vite, l'enquête s'oriente vers des réseaux financiers occultes...

Page 24_Mise en page 1 12/10/2024 14:51 Page 1

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:59	12:16	15:29	17:59	19:22
CONSTANTINE	05:04	12:20	15:35	18:04	19:27
ALGER	05:18	12:35	15:49	18:18	19:41
OUARGLA	05:11	12:26	15:43	18:12	19:31
CHLEF	05:25	12:42	15:56	18:25	19:48
MOSTAGANEM	05:30	12:46	16:01	18:30	19:52
ORAN	05:33	12:49	16:04	18:33	19:55

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8010 — JEUDI 10 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	19°
Oran	26°	20°
Constantine	30°	15°
Ouargla	37°	26°

13e FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA

LA CAUSE PALESTINIENNE À L'HONNEUR

C'est ce soir que sera donné le coup d'envoi de la 13e édition du Festival international du théâtre de Béjaïa, qui se poursuivra jusqu'au 18 octobre, en hommage à Fatiha Hellilou et Tahar Amiri, deux figures emblématiques de la dramaturgie algérienne.

L'ouverture de la manifestation culturelle débutera avec un spectacle en plein air, incluant un défilé de marionnettes géantes, des chants traditionnels de la région, interprétés par Tarvaâth El-Khalath, ainsi que des performances musicales par Tannina. Avant le début de la cérémonie d'ouverture, des prises de parole du wali, du commissaire du festival et d'un représentant du ministère de la Culture et des Arts auront lieu. La troupe palestinienne, pays invité d'honneur, présentera la pièce La ghobara aâlyha (Aucun doute là-dessus) au théâtre régional de Béjaïa (TRB). Ce choix souligne le soutien indéfectible à la cause palestinienne et attire l'attention de la communauté internationale sur le génocide en cours à Gaza, face à l'indifférence des Etats arabes et à la complicité du monde occidental. La manifestation se déroulera en deux catégories : le «In» (en compétition) et le «Off», (en hors compétition). Le premier se tiendra au TR Abdelmalek-Bouguermouh, tandis que le second aura lieu à la maison de la Culture. Le volet «In» accueillera des troupes étrangères venues d'Italie, d'Egypte, de Côte-d'Ivoire, de Jordanie, de Palestine, du Sahara occidental et de Russie. Le volet «Off» sera dédié aux troupes nationales qui se sont distinguées en 2023 et 2024 lors de diverses manifestations et compétitions nationales.



Soutien indéfectible.

Le festival proposera un programme riche et varié, incluant des représentations, des master class pour 120 inscrits, animées par trois dramaturges français, ainsi que des conférences et des ateliers sur la critique théâtrale et le jeu d'acteur. Les activités s'étendront sur huit communes, notamment Amizour, Kherrata, Akbou, Tazmalt, Aït Smaïl et Akfadou, visant à dynamiser la vie culturelle de ces villes. Des one-man-show auront également lieu chaque soir sur certaines placettes, notamment la place du 5-Juillet, à Dawadji, au cœur de la ville. D'autres activités telles que des spectacles pour les établissements scolaires seront également au programme, animées par des professionnels. En marge du Festival international du théâtre de Béjaïa, un colloque académique sur l'adaptation dans le théâtre amazigh se tiendra au Centre national de recherche en langue et culture amazighes, se concentrant sur la trans-écriture et son impact sur la promotion de la langue et de la culture amazighes.

N. Bensalem

UNE ŒUVRE DE RACHID BOUCHAREB

Les essais nucléaires français à Reggane sur les écrans

LE RÉALISATEUR franco-algérien Rachid Bouchareb a annoncé à Oran qu'il mettrait sur les écrans un film sur les dramatiques essais nucléaires effectués par l'armée coloniale française dans le sud algérien. L'annonce a été faite lors d'un master class, mardi, à l'occasion 12e édition du Festival international du film arabe, au cours de laquelle il a mis l'accent sur les défis auxquels sont confrontés les cinéastes dans le financement de leurs projets.

Evoquant ses futurs projets cinématographiques, Rachid Bouchareb a annoncé son intention de réaliser un film traitant des essais nucléaires français à Reggane (située au sud de la wilaya d'Adrar) en Algérie notamment durant la période coloniale soit à partir de 1960, mais son projet se heurte à la question du financement.

Bouchareb, figure emblématique du cinéma arabe et international, a choisi le thème du financement des films, étant donné qu'il représente un défi fondamental pour tout réalisateur qui souhaite transformer sa vision artistique en une réalité. Bouchareb confirme que si la France refuse de financer son nouveau film, il se tournera vers la Belgique, où il produit ses films depuis plus de quinze ans, en coopération avec les institutions de production locales. Si la coopération avec la Belgique ne porte pas ses fruits, il n'exclut pas la possibilité de faire appel aux studios de Hollywood aux États-Unis pour concrétiser son ambition.

Le producteur a fait part de son expérience cinématographique en France, expliquant les méthodes qu'il a adoptées pour convaincre les donateurs et les investisseurs de participer à ses projets cinématographiques.

Bouchareb ne néglige pas les transformations majeures que connaît aujourd'hui l'industrie cinématographique dans le monde, la publicité et le marketing étant devenus partie intégrante du processus de production, soulignant que de nombreux cinéastes se voient contraints d'inclure des publicités commerciales dans leur travail pour financer leur production, un défi croissant lié à l'obtention de financements. Il a par ailleurs évoqué les nouvelles opportunités offertes par les plateformes de visionnage de films numériques telles que «Netflix», «Apple TV», «Amazon Prime» et «Disney Plus», des plateformes qui, selon lui, font désormais partie de la scène mondiale de la production cinématographique.

Il a estimé que ces plateformes représentent une opportunité prometteuse pour la nouvelle génération de réalisateurs dans l'obtention des financements et la diffusion de leurs films à plus grande échelle.

Intervenant sur ce thème, le producteur et critique de cinéma algérien Ahmed Bedjaoui a mis l'accent sur les changements survenus dans l'industrie cinématographique, un nouveau phénomène affectant le financement des films, à savoir l'entrée en scène des influenceurs des médias sociaux.

Bedjaoui estime que certains investisseurs préfèrent la présence de ces influenceurs pour attirer un public plus large, notamment les jeunes, ce qui pose des questions sur l'avenir du cinéma traditionnel à la lumière de cette mutation.

Bouchareb a conclu la séance en soulignant que la créativité artistique ne doit pas être affectée par des difficultés financières, soulignant que la persévérance et une bonne planification sont la clé du succès dans l'industrie cinématographique notamment en Algérie.

D'Oran, Brahim Mazi

LES SERVICES DU MINISTÈRE DU COMMERCE SUR LE TERRAIN

Le prix du café sous contrôle

LA VENTE du café avec les prix réglementés est soumise à un contrôle du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations. Les services de contrôle et de répression de la fraude sont déployés sur le terrain dans plusieurs wilayas du pays pour vérifier et s'assurer du respect et de l'application du décret exécutif 24-279, fixant les prix plafond du café à la consommation et les marges bénéficiaires plafond à l'importation ainsi qu'à la distribution, au stade de gros et de détail.

C'est ce qu'a indiqué le ministère du Commerce, qui a relevé l'application des prix plafonnés du café dans la majorité des commerces dans plusieurs wilayas, à l'instar de Constantine et Bouira. C'est le constat qu'a confirmé l'Association de protection du consommateur (APOCE), qui a signalé la disponibilité sur les étals des marques commercialisées au prix de 250 DA, soit en application de la politique de l'Etat, visant la maîtrise des prix de certains produits de large consommation.

Le département du commerce a annoncé le début de la commercialisation des premières quantités de café sur les marchés de gros au prix plafonné, dimanche dernier, cela dans le cadre des démarches de préservation du pouvoir d'achat des citoyens. Dans sa déclaration à l'APS, le directeur général de la régulation et de l'organisation des activités au ministère du Commerce, Ahmed Mokrani, a précisé que «certains producteurs avaient commencé, dimanche, à injecter d'importantes quantités de café depuis les usines conformément aux prix réglementés stipulés dans le décret exécutif 24-279, et ce, de manière progressive», précisant que ces premières quantités ont été injectées dans les marchés de gros, avant de s'étendre à la chaîne de distribution de détail.

«Cette opération fait suite aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a affecté une enveloppe financière pour compenser la différence entre le prix d'achat du café sur les marchés mondiaux, qui a connu une hausse dernièrement, et celui appliqué sur le marché national», a-t-il précisé, affirmant que le citoyen pourra acquérir ce produit avec le nouveau prix subventionné.

Selon le texte de loi, le prix de vente définitif est fixé à 1250 DA/kg pour le café vert, torréfié ou moulu Arabica et à 1000 DA/kg pour le café vert, torréfié ou moulu Robusta.

L. A. A.